

# Lahraouiyine

Casablanca



**ETH Studio Basel**

**Prof. Roger Diener, Prof. Marcel Meili**

**Bart Lootsma, Emanuel Christ, Simon Hartmann, Christina Holona**

**Iris Mathez, Severine Schläpfer**

**SS 2004**

# Lahraouiyine

Casablanca



# Informelle Siedlungen

Illegales Bauen

Attentat 16. Mai 2003

*Villes Sans Bidonvilles*

## Illegales Bauen

### Habitat insalubre

Man unterscheidet 3 Arten von *Habitat insalubre*.

Zum einen sind das die *Bidonvilles*, deren Namen sich aus dem Grundkonstruktionsmaterial ableitet, die *quartiers d'habitation non reglementaire*, auf die des Weiteren genauer eingegangen wird und die *habitat menaçant ruine*. Darunter versteht man baufällige Quartiere.

### Habitat non réglementaire

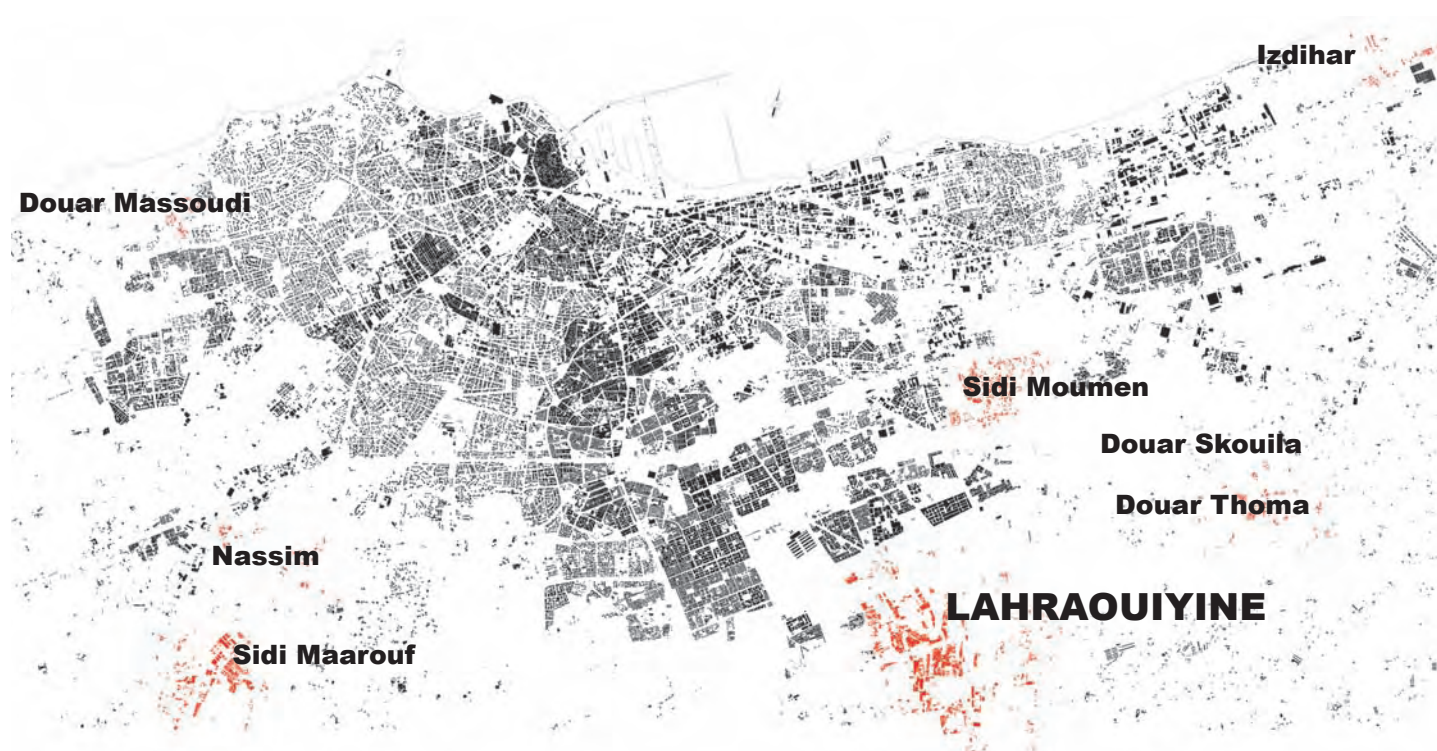
Unter diese Bezeichnung fallen Siedlungen, welche in Landwirtschaftszonen, am Rande von Grossstädten entstanden sind. Sie haben Ihren Ursprung meist in den 70er Jahren, einige sogar in den 40er und 50er Jahren.

Die Häuser werden aus Zementbausteinen errichtet, auf einem Grundstück, welches die Bewohner für gewöhnlich von einem Grossgrundbesitzer erworben haben.

Solche Siedlungen werden auch *Quartiers clandestins* genannt, da die Gebäude im Geheimen, oft in einer Nacht, erbaut werden. Die Bewohner verfügen zwar über einen Kaufvertrag für den Boden, nicht aber über eine Baubewilligung, da es sich bei den besiedelten Gebieten fast immer um Landwirtschaftszonen handelt, welche für den Wohnungsbau nicht geeignet sind. Zum einen, weil der Anschluss an die öffentlichen Transportwege fehlen, zum anderen, weil die Infrastruktur für eine dichte Besiedlung nicht ausreicht.

Es gibt keine exakten Zahlen über informelle Siedlungen im Grossraum Casablanca. Einer Schätzung zufolge sind 43 Quartiere, welche an der Peripherie der Stadt liegen, davon betroffen. Die grösste derartige Siedlung, befindet sich in der Gemeinde Lahraouiyine, welche zum Bezirk Mediouna gehört.

Das „*Programme de Reseption de l'Habitat Insalubre à Casablanca*“ arbeitet seit 2003 an der Restrukturierung der informellen Quartiere. Nach offiziellen Angaben sind von den 64'688 betroffenen Haushalten, 47'690 Teil des Programmes.



*„Programme de Reseption de l’Habitat Insalubre a Casablanca“*

## Attentat 16. Mai 2003

### Täter aus illegalen Siedlungen

*“...Fruchtbaren Boden finden religiöse Eiferer in den Elendsvierteln Casablanças, deren Misere in krassem Kontrast zum Reichtum des Königs und der Villenbesitzer steht. In diesen Vororten nahm die Polizei einen Grossteil jener meist jungen, arbeitslosen Männer fest, die das Attentat angeblich mitorganisiert oder zumindest davon gewusst hatten. Gegen insgesamt 1048 Personen wird ermittelt. 300 von ihnen, so meldet das marokkanische Justizministerium, sitzen bereits hinter Gittern...“*

Quelle: TA 20.08.2003; Seite 8



*“In Casablanca zeigt sich das soziale Zerwürfnis der marokkanischen Gesellschaft am eindrücklichsten. Die 4-Millionen-Stadt, die Wirtschaftsmetropole des Landes, beherbergt im Zentrum die Privilegierten in abgeschotteten Villen und Palästen, während die Armen in schändlichen Baracken von gigantischen Bidonvilles an der Peripherie hausen. Letztere stiessen vor allem aus dem ländlichen Marokko hinzu, wo es an allem mangelt. Und sie vertrauen in ihrer Mehrzahl auf die Islamisten, die in den Vororten wirken, Essen verteilen, Ferienlager für die Kinder organisieren, sich für die Rechte der Mittellosen einsetzen - und predigen“*

Quelle: TA 19.05.2003; Seite 9



*“...die Mehrheit der Selbstmordattentäter vom 16. Mai 2003 stammt aus den illegalen Siedlungen Thomas und Lakhraouiyine, wo sie in Vierteln ohne Straßennamen in Bretter- und Kartonhütten hausen...“*

Quelle: Le Monde diplomatique 12.11.2004

Die Terroranschläge vom 16. Mai 2003 in Casablanca, die 42 Menschenleben forderten, haben das Land schwer erschüttert. Die Regierung handelte auf zwei Ebenen: auf der sicherheitspolitischen und auf der sozioökonomischen. Im Bereich der Sicherheitspolitik hat das Parlament sofort ein Gesetz zur Terrorbekämpfung angenommen, das seit Ende 2002 debattiert wurde. In sozioökonomischer Hinsicht leitete die Regierung Initiativen wie ein soziales Wohnungsbauprogramm ein, um das Überhandnehmen der Elendsviertel in den Griff zu bekommen.





# Villes Sans Bidonvilles

## Programme für die Beseitigung der Slums

Dieses Programm bezieht sich auf alle 3 Arten des *Habitat insalubre* und hat zum Ziel, sämtliche Elendsviertel in Marokko bis im Jahr 2012 zu restrukturieren oder zu beseitigen.

*„Le programme VSB se réfère aux pratiques techniques actuelles en matière de résorption des bidonvilles au Maroc, privilégiant certains modes par rapport à d'autres.*



### *Le recasement*

*permet aux ménages des petits bidonvilles et de ceux ne pouvant être intégrés au tissu urbain, l'accès à la propriété de lots d'habitat social (de superficie comprise entre 64 et 80 m<sup>2</sup>) à valoriser en auto-construction assistée, dans le cadre de lotissements à équipement préalable ou progressif. Le recasement sur une zone d'aménagement progressif (ZAP) 7 permet d'accélérer les actions de résorption des bidonvilles et les adapte aux capacités financières des ménages cibles; l'Etat leur assurant notamment la propriété du terrain, l'évacuation des eaux usées et l'éclairage public; l'alimentation en eau potable étant assurée par des bornes fontaines réalisées dans le cadre du projet. Ces travaux devront être complétés progressivement, au fur et à mesure de la valorisation, soit directement par les collectivités locales, soit par l'intermédiaire des associations de quartier, soit par l'opérateur.*



### *La restructuration,*

*autre mode d'intervention également privilégié, a pour objectifs de doter les grands et moyens bidonvilles pouvant être intégrés au tissu urbain, en équipements d'infrastructure nécessaires (assainissement, voirie, eau potable, électrification) et de régulariser leur situation urbanistique et foncière. Ce mode d'intervention est, en général, accompagné par une dédensification entraînant le recasement et/ou le relogement de quelques ménages sur de nouveaux sites. Sur le plan du financement, l'adduction d'eau potable et l'électrification sont à la charge des bénéficiaires; l'aide publique concerne essentiellement la réalisation des travaux de voirie et d'assainissement.*



### *Le relogement*

*privilégié, à juste titre, dans les principales agglomérations urbaines (Casablanca, Mohammedia, Rabat, Témara,...) est envisagé essentiellement avec la participation des promoteurs privés dans le cadre des appels à manifestations d'intérêt. Tablant sur des logements à faible VIT, allant de 80.000 à 120.000 DH, l'Etat contribuera à hauteur de 40.000 DH par logement. Le complément de financement comprend les avances des bénéficiaires et la possibilité de recourir à un crédit bancaire formel garanti par des fonds créés spécialement pour les familles à bas revenus.“*



# Lahraouiyine

Das Quartier und Casablanca  
Am Stadtrand

## Das Quartier und Casablanca

### Die Schiffbrüchigen von Lahraouiyine

von Amale Samie

*„Douar Lahraouiyine est vraiment „derrière le soleil“. Casablanca s'arrête 500 mètres avant. Ensuite, c'est la province de Mediouna. Les habitants du douar, surpris dans la nuit du dimanche 2 au lundi 3 mai 2004 par des pluies torrentielles concentrées sur un temps très court, se sont réveillés dans l'eau, lundi à 4 heures du matin. Une trentaine de baraques flottaient au fil de l'eau.*

*Pour aller à Lahraouiyine, il faut traverser toute une partie de la ville que l'on ne traverse habituellement qu'une fois l'an. Alors il faut souvent demander son chemin, avec cette entêtante impression d'avoir changé de monde sans s'en être rendu compte. C'est que la ville tient plus de la bourgade riveraine d'une route nationale que de la cité cohérente. À l'entrée du douar Lahraouiyine, un panneau vert indique „Province de Mediouna“. Au loin, il y a les ensembles de Salmia, seuls édifices „modernes“ à l'horizon et au fond, le nouveau marché de gros derrière une colline aux bâtisses drues et laides. Au fond, dans une cuvette, gît la commune rurale de Lahraouiyine, au bord de l'autoroute Mohammedia-Berrechid.*

*Cette cuvette pourrait avoir été là depuis toujours. Des sillons creusés par la pluie, à flanc de coteaux, déversent toutes les eaux des collines environnantes dès qu'il y a une averse un peu plus forte que les autres. Quand j'arrive dans ce village poussiéreux et déshérité, au pied de LA flaque, il y a quelque chose d'inhabituel dans l'atmosphère. Je mets du temps à m'apercevoir qu'il n'y a que des femmes dans le quartier. Dans les yeux des rares hommes que l'on rencontre, il y a comme une gêne. Mais les femmes grondent, car les rescapées du déluge, debout à côté de leurs pauvres hardes entassées, sont à bout de patience. Fatiha Lâaouinate, témoigne : „C'est la 4e fois cette année que nous sommes inondés. Deux fois pendant le Ramadan, une fois le jour de l'Aïd El Kébir et lundi dernier. Nous nous sommes réveillés à 4 heures du matin, j'avais de l'eau jusqu'aux hanches, il a fallu évacuer tout le monde. Je n'ai pas vu le sommeil depuis“.*

*Fatna Essakouti, une autre sinistrée, est pâle, elle a les traits tirés, les yeux hâves, elle est meurtrie, mais elle s'astreint à un sang froid impressionnant : „Nous payons 450 DH de loyer pour une baraque de deux pièces. Regarde le propriétaire, là-bas, il fuit les journalistes. La terre lui appartient, il a construit et perçu un loyer des années durant, et maintenant il s'en lave les mains“.*

*Le propriétaire a lui-même construit ces baraques et les loue depuis plus de vingt ans. Maintenant que le caïd a menacé de détruire le bidonville, il engage les sinistrés à discuter avec „Doula“, l'État. (...)*

*C'est maintenant que l'État doit agir, s'il veut reconquérir le terrain où prospèrent les faux prophètes.“*

Quelle: telquel-online



## Am Stadtrand

Die Gemeinde Lahraouiyine gehört zum Bezirk Mediouna und ist eine von neun ruralen Zonen im Grossraum Casablanca, an der Peripherie der Stadt gelegen.

Bis in die siebziger Jahre war die Region Lahraouiyine sowohl von der Nutzung, als auch von der Siedlungsstruktur her, eine ausschliesslich ländliche Gegend. Das Land war für gewöhnlich in Privatbesitz. Es gab lose verteilte Bauernhäuser, mit jeweils dazugehörigem Land. Seit den siebziger Jahren hat sich die Region allerdings stark gewandelt. Über einen Zeitraum von knapp dreissig Jahren ist hier eine illegale Siedlung mit 60'000 - 90'000 Einwohnern entstanden.



### Kennzahlen

#### **Commune Rurale de Lahraouiyine,**

gehört zum Bezirk Mediouna. Schliesst im Norden der Stadt Casablanca an das Quartier Ben M' Sick an.

Fläche: 500'000 m<sup>2</sup>

16 Bezirke (Douar)

3 Schulkreise

5'350 Einheiten

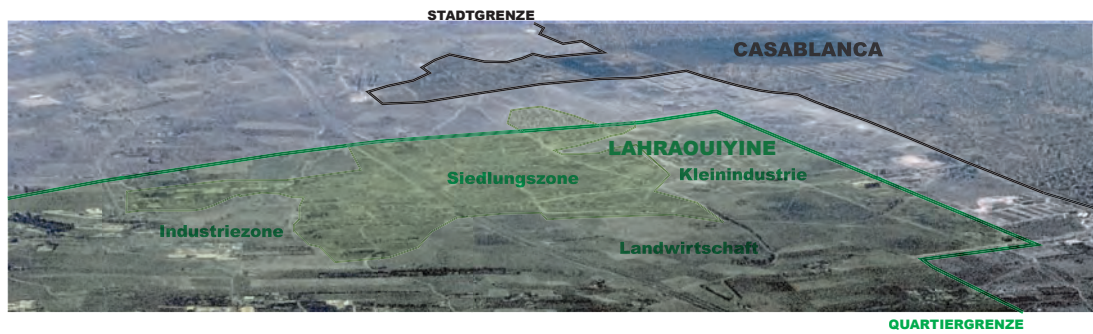
9'214 Haushalte

-> 5,1% der illegalen Siedlungen Casablanças

60'000 – 90'000 Einwohner

Durchschnittlich 5 bis 6 Kinder / Familie

ca. 80 % der Einwohner sind Hauseigentümer (inoffizielle Schätzung). Der Grossteil der Häuser wurden von den Eigentümern selbst gebaut.







# Transformation

1970 - 1985: Erste Häuser

1985 - 1992: Zuwanderung

1980 - 1985: Kleinindustrie

1995 / 1996: Wachstumsexplosion

2003: Autobahn

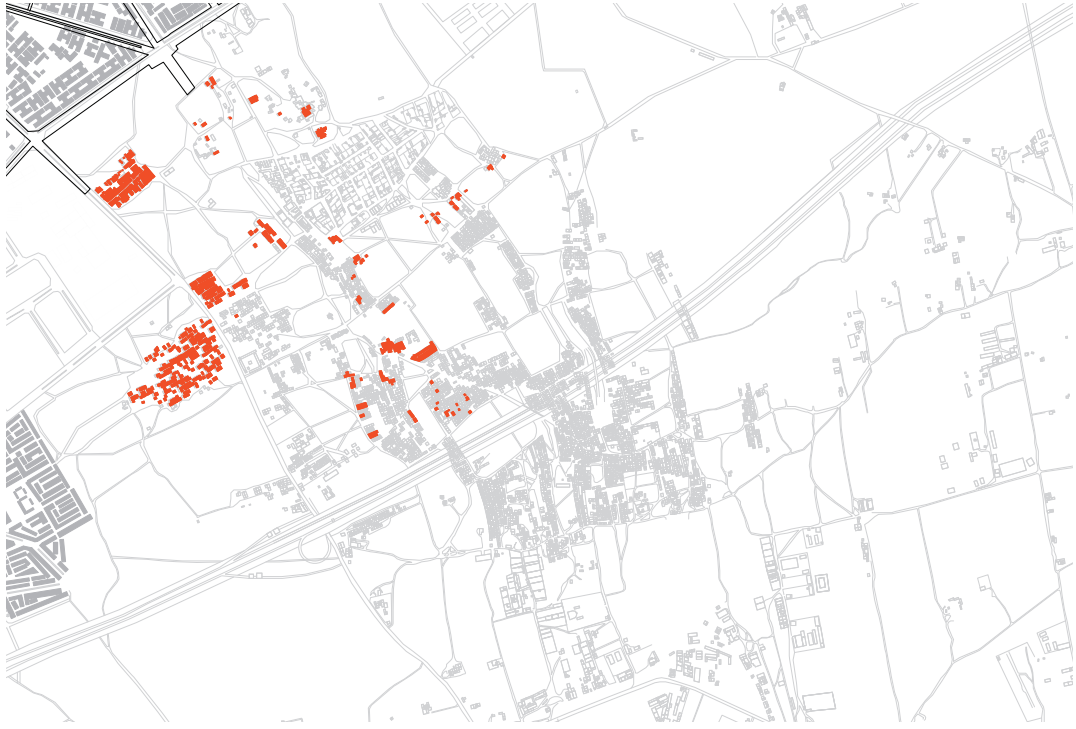
2004 Offizielle Industriezone

## 1970 - 1985: Erste Häuser

In den siebziger Jahren begannen sich Immigranten, welche aus dem Ausland, hauptsächlich aus Europa, nach Marokko zurückgekehrt waren, und Leute, die davor in der Stadt Casablanca in Mietwohnungen gelebt hatten, entlang der heutigen Hauptstrasse anzusiedeln. Für die ansässigen Bauern lohnte es sich, ihr Land in kleine Parzellen, deren Grösse sich nach den finanziellen Mitteln der Käufer richteten, zu unterteilen, und diese zu verkaufen.

Noch heute sind diese frühen Gebäude an ihrer Grösse, und der relativ guten Konstruktion erkennbar. Die Ursache liegt darin, dass die Immigranten über verhältnismässig viel Geld verfügten, welches sie im Ausland gespart hatten, und wahrscheinlich auch, dass der Staat sich des entstehenden Problems noch nicht bewusst war, und die Kontrollen dadurch nicht sehr streng waren. Die Bewohner konnten sich mit dem Bau ihrer Häuser mehr Zeit lassen, als in den folgenden Jahren. Auffallend ist weiterhin, dass diese Gebäude in der Regel zweistöckig, und viel geräumiger sind verglichen mit den Siedlungsteilen die später entstanden sind.





## **1985 - 1992: Zuwanderung**

Ende der achtziger Jahre gab es einen grösseren Zustrom von Leuten aus ganz Marokko, welche aufgrund der Dürre in ihren Heimatorten keine Lebensgrundlage mehr hatten. Oft waren dies ganze Grossfamilien, welche innerhalb einer relativ kleinen Zeitspanne nach Lahraouiyine auswanderten. Aufgrund der Dürreperiode war es auch für die ortsansässigen Bauern interessant, oder sogar überlebenswichtig, einen Teil ihres Besitzes zu verkaufen. Die stadtnahen Gebiete waren ebenfalls von der Trockenzeit betroffen.





## 1980 - 1985: Kleinindustrie

### Arbeitsplätze entstehen

In den achtziger Jahren entwickelte sich in der Gemeinde Lahaouiyyine eine unautorisierte Industriezone mit Kleinbetrieben. Der Grund hierfür war wie beim Hausbau finanzieller Natur. Da es sich bei den Grundstücken um landwirtschaftliches Gebiet handelt, waren die Bodenpreise viel niedriger als in den offiziellen Industriezonen.

Die Unternehmer konnten eine Betriebsbewilligung beantragen, ohne einen präzisen Standort für die Fabrik angeben zu müssen, oder über die Nutzung des Bodens Rechenschaft abzulegen. Bis vor ungefähr zehn Jahren war es in Marokko nämlich nicht obligatorisch ein Grundstück beim Katasteramt einzutragen.

Die Industriezone trug zum Wachstum des Quartiers bei, da die entstandenen Arbeitsplätze weitere Siedler anzogen.





## 1995 / 1996: Wachstumsexplosion

Mitte der neunziger Jahre wuchs die Siedlung enorm. Die Zuwanderung aus den ländlichen Gebieten Marokkos nahm aufgrund einer weiteren Dürreperiode Mitte der neunziger Jahre zu. Vermehrt gab es auch einen Ansturm von Leuten, welche zuvor in Casablanca gelebt hatten. In dieser Zeit waren die Mietpreise in der Stadt extrem angestiegen. In Kombination mit der zunehmenden Arbeitslosigkeit, bewog dies viele an die Peripherie umzuziehen, wo sie sich zu einem viel günstigeren Preis ein eigenes Haus bauen konnten.

In den Jahren 1995 und 1996 entstand der grösste Teil der Siedlung, im wahrsten Sinne des Wortes über Nacht. In der Regel begann die Konstruktion der Häuser abends mit Einbruch der Dunkelheit, und morgens war das Gebäude fertiggestellt. So entstanden in nur einem Monat ungefähr 3000 Häuser, was fast einem Drittel der gesamten bebauten Fläche entspricht. Die Struktur dieser letzten Bauetappe ist viel dichter als die der älteren Siedlungen. Sie unterscheidet sich von diesen hauptsächlich bezüglich des Zustands, der Grösse und der Höhe der Gebäude.

Offiziell werden seit 1996 in Lahraouiyine keine Neubauten mehr zugelassen, illegal errichtete Bauten musste wieder abgerissen werden.







## 2003: Autobahn

### Ein Schnitt durch die Mitte

Im Jahr 2003 wurde die Autobahn A5, welche Casablanca mit den Städten Rabat und El Jadida verbindet, fertiggestellt. Die Strasse teilt die Siedlung in zwei Teile. 450 Häuser wurden für den Strassenbau abgerissen. Die Hauseigentümer wurden finanziell entschädigt, mussten sich jedoch in einem anderen Quartier ansiedeln, sofern sie nicht bei Familienmitgliedern in Lahraouiyine unterkommen konnten.

Da der Grossteil der Bevölkerung von Lahraouiyine kein Auto besitzt, und die Autobahn gebührenpflichtig ist, bringt die Schnellstrasse den Einwohnern keine Mobilität. Sie stellt in erster Linie einen Einschnitt in die Bebauungsstruktur und eine Lärmquelle dar.





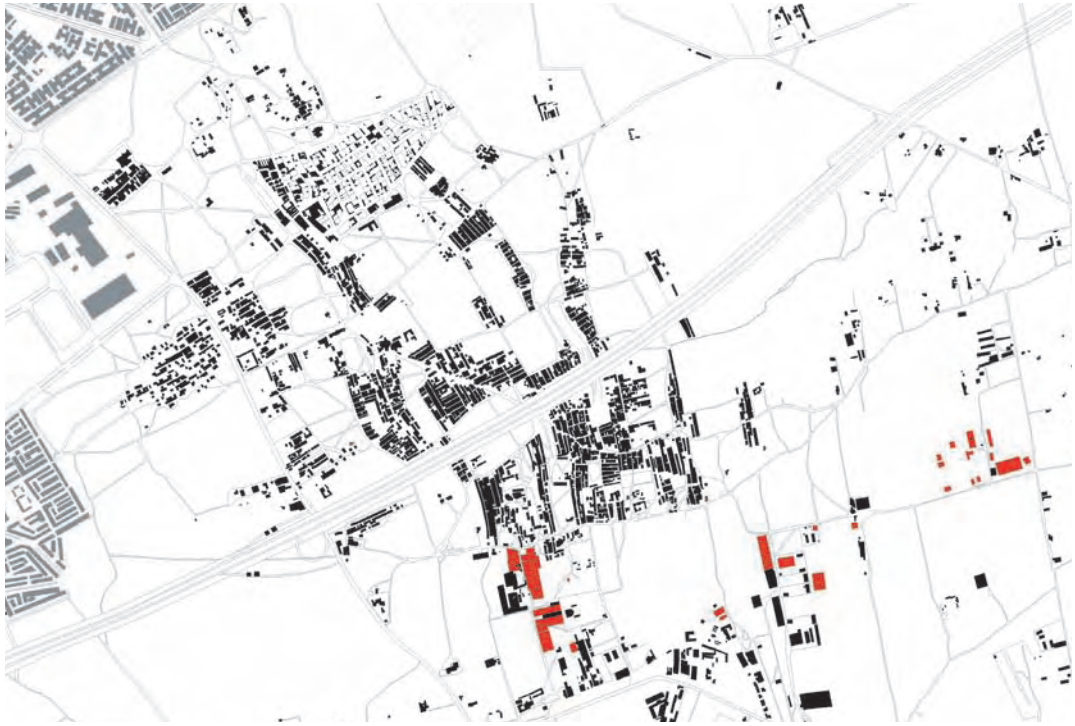
## 2004: Offizielle Industriezone

### Eine Industriezone im Wandel

Seit Ende der achtziger Jahre wurden in der Region Dar Bouazza, am Rande des dichtbesiedelten Gebietes von Lahr-aouiyine eine Reihe von mittelgrossen Fabriken gebaut. Auch diese Industriezone ist eine Landwirtschaftszone, die Fabrikgebäude grenzen direkt an agrare Nutzflächen.

Diese autonom entstandene Gewerbezone wurde jedoch in den letzten Jahren zu einem industriellen Entwicklungsschwerpunkt der Stadt Casablanca erklärt, und wird in Zukunft zu einer offiziellen Industriezone werden. Ein Grossteil der dazu benötigten Infrastruktur ist bereits vorhanden.







# Gebauter Raum

Bauen in einer Nacht  
Bauen in Eigenregie  
Ausbaustadien  
Typologien im Quartier  
Ausnutzung  
Restrukturierung



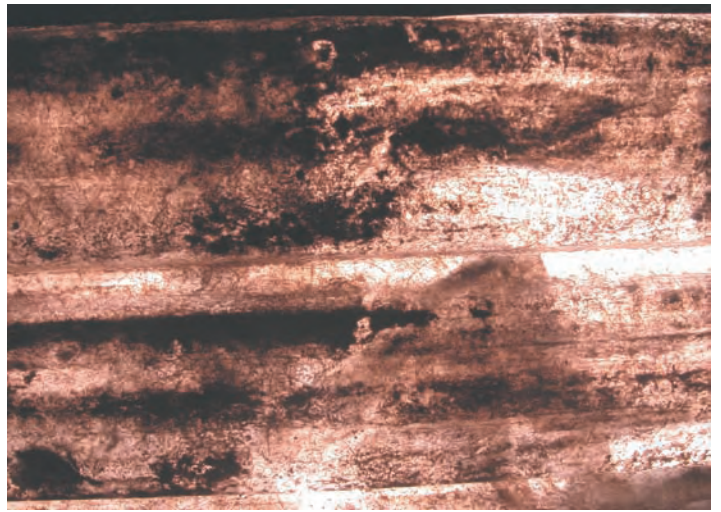
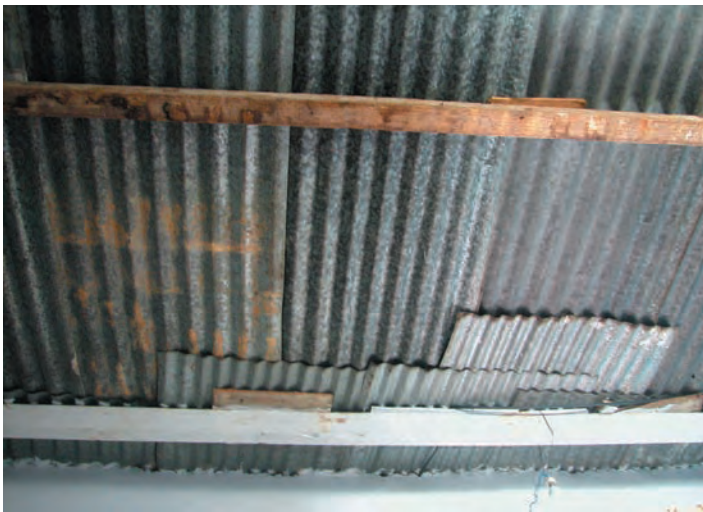




## Bauen in einer Nacht

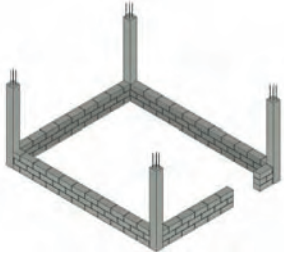
Der grösste Teil des Bauvolumens entstand Mitte der neunziger Jahre innerhalb eines sehr kurzen Zeitraumes. Einfache, leicht aufzutreibende Materialien wurden für den Hausbau verwendet.

Die Mauern sind aus Zementsteinen gefertigt, die in der naheliegenden *Zone des Agglos* produziert werden. Leicht zu transportierende Wellblechstücke dienten als Dach. Sie wurden mit Steinen und Autoreifen beschwert.

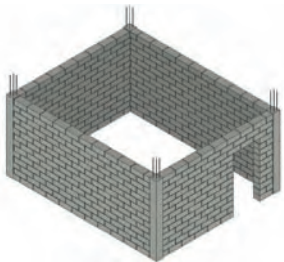


## Bauen in Eigenregie

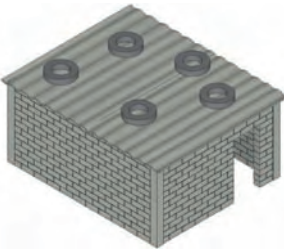
Die einfache Konstruktion ist darauf zurückzuführen, dass die Gebäude von ihren Bewohnern selbst gebaut wurden.



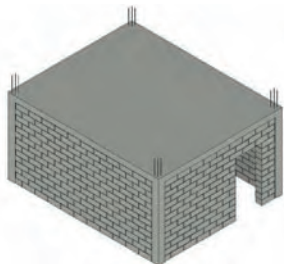
Das Grundstück wird mit einer kleinen Mauer definiert. In der Regel entspricht die bebaute Fläche genau der Grösse des Grundstücks. Der Boden ist zu wertvoll, um nicht als Wohnraum genutzt zu werden.



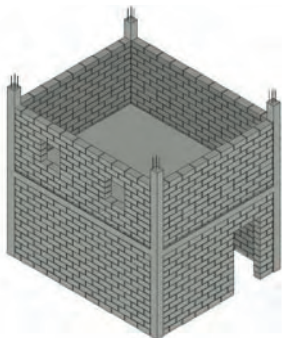
Innerhalb weniger Stunden stehen die 4 Wände. Sie sind aus Zementsteinen gemauert. Öffnungen für Fenster und Türen werden ausgespart. Aus den betonierten Eckpfilern ragt die Armierung heraus, um die Möglichkeit des Ausbaus offen zu halten.



Das Dach wird mit Wellblech abgedeckt, und anschliessend mit Gegenständen, für gewöhnlich mit Steinen oder ausrangierten Autoreifen beschwert, damit es nicht davonfliegt. Das Dach liegt direkt auf den Mauern und einem improvisierten Lattenrost auf.



Falls die Bewohner die Mittel haben, werden sie das Haus irgendwann ausbauen. Hierzu muss das Dach betoniert und begehbar gemacht werden.



Da die Hauseigentümer ihre Grundstücke meistens vollständig bebaut haben, können sie ihre Häuser nur vergrössern, indem sie in die Höhe bauen.

Einfache Konstruktion  
Vier tragende Wände, die  
von einem Blechdach be-  
deckt werden.



*Damahi: „Meine Kinder ar-  
beiten alle im Ausland, in  
Italien. Wenn sie zurückkom-  
men, und wir genug Geld  
haben, werden wir das Haus  
ausbauen. Der Boden für  
das zweite Geschoss ist be-  
reits betoniert!“*



Aufstockung  
Mit dem Ausbau wurde be-  
reits begonnen. Die Armie-  
rung des Erdgeschosses  
kann weiterverwendet wer-  
den.



### Mauerwerk

Das erste Obergeschoss steht bereits. Allerdings unterscheidet es sich in seinem Erscheinungsbild stark vom Erdgeschoss.



### Schichten

Obwohl die Fassaden auf der ganzen Höhe in der gleichen Farbe gestrichen sind, kann man die verschiedenen Ausbautetappen noch bestimmen



### Verputzt

Diese Häuser sind verputzt worden. Die Fassaden lassen keine eindeutigen Schlüsse über die Materialisierung mehr zu.



## Typologien im Quartier

### Bauernhaus

Dies war die ursprünglich weitestverbreitete Siedlungsform in der Region. Nach wie vor ist Lahraouiyine eine Landwirtschaftszone, Bauernhäuser trifft man vor allem wenn man sich etwas weiter vom Stadtrand landeinwärts bewegt. Oft sind die Höfe, zu denen mehrere Gebäude gehören, von einer Mauer umgeben.

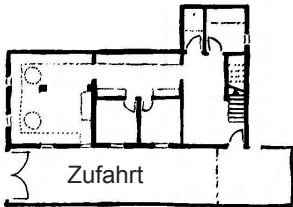


## Ländliche Häusergruppe auf dem Land

Dieser Haustyp ist ebenfalls auf dem Land anzutreffen. Meistens beginnt es mit einer einfachen Holzhütte, die im Laufe der Jahre ausgebaut und in ein solides Wohnhaus transformiert wird. Da die Platzverhältnisse nicht beschränkt sind, wächst das Haus eher in die Breite als in die Höhe. Das grösste Zimmer im untenstehenden Grundriss stellt eine solche Erweiterung dar. Vor dem Ausbau war das Zimmer, welches auf dem untersten Bild zu sehen ist, der zentrale Raum des Hauses. Heute dient es als Durchgangsraum zum Salon.



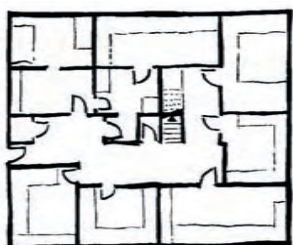
Landstrasse



## Gebauter Raum

### Mehrstöckiges Wohnhaus

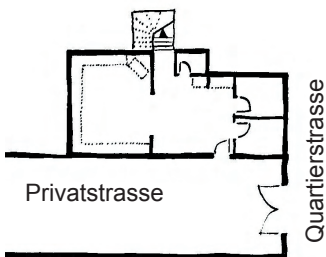
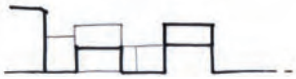
Entlang den wichtigsten Strassen finden sich Häuser, welche verglichen mit der restlichen Bebauung einen grosszügigen Grundriss aufweisen, und bis zu drei Stockwerken hoch sind. Sie stammen zum grössten Teil aus den 70er und den frühen 80er Jahren. Viele wurden von Immigranten erbaut, welche aus Europa zurückgekehrt waren.





### Häusergruppe mit Privatstrasse

Diesen Typ Haus trifft man hauptsächlich in der Industriezone Dar Bouazza an. Die Strassenfassaden sind in diesem Quartier sehr geschlossen. Um eine Gasse, welche zur Strasse hin durch ein Tor abgeschlossen ist, gruppieren sich mehrere Wohnhäuser, die oft 2 stöckig sind. Diese Gebäude stammen meistens aus den 80 er Jahren.

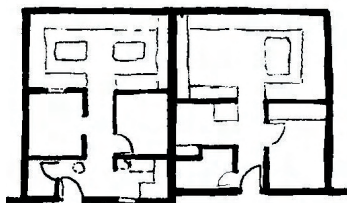


## Gebauter Raum

### Einstöckiges Reihenhaus

Dieser Haustypus ist der in Lahraouiyine am weitesten verbreitete. Auf einer Fläche von zwanzig bis dreissig Quadratmetern leben bis zu acht Personen zusammen. Aufgrund des engen Zusammenlebens spielt sich in diesen Siedlung das öffentliche Leben auf der Strasse ab.

Der wichtigste und grösste Raum ist das Wohnzimmer, welches mit grosser Sorgfalt eingerichtet wird. Hier wird gegessen und geschlafen. Oft ist das Wohnzimmer der einzige Empfangsraum für Gäste. Die Fensteröffnungen sind sehr klein, und viele Innenräume werden nur indirekt belichtet.



### **Provisorischer Anbau**

Die Bewohner sind sich bewusst, dass ein Teil der gebauten Siedlung im Zuge der Restrukturierung abgerissen wird. Daher bauen viele ihre Häuser in einer provisorischen Weise aus. Sie nutzen die Anbauten als Unterstand für ihre Haustiere, als Abstellraum und teilweise als zusätzliche Wohnfläche. Für diese Hauserweiterungen werden alle möglichen und unmöglichen Materialien verwendet. Manchmal erkennt man erst auf den zweiten Blick, dass es sich dabei um Gebäudeteile handelt.



## Ausnutzung

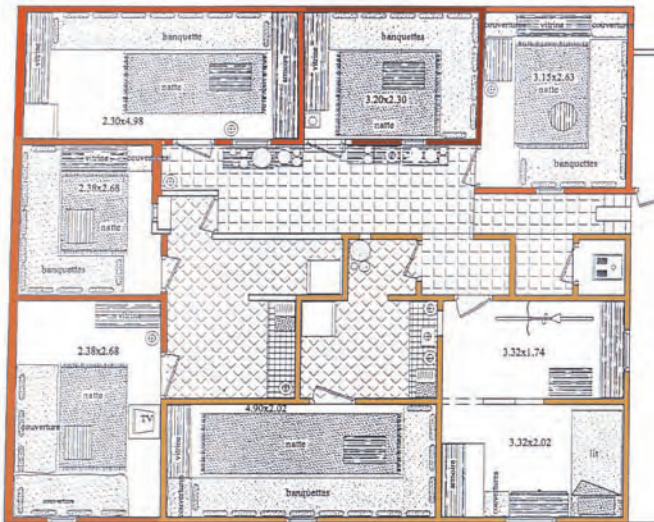
Dieser Grundriss zeigt ein Beispiel für die Ausnutzung eines Häuserblocks im Douar Massoudi. Dieses informelle Quartier liegt im Westen der Stadt und befindet sich wie Lahraouiyyine in einer Restrukturierungsphase. Auch in Lahraouiyyine gibt es vergleichbare Wohnungen. Wenn eine Familie in der Lage ist, ein grösseres Haus zu bauen, als sie selbst zum Leben braucht, vermieten sie in der Regel die Zimmer, welche nicht dringend benötigt werden. Die Besitzer haben aber gegenüber den Mietern eine viel höhere Stellung, was gegebenenfalls zu Problemen und Streitigkeiten führen kann. Beispielsweise besitzt der Hausherr den Schlüssel zu den Toiletten und kann den anderen Bewohnern unter Umständen den Zutritt verweigern.

In diesem Fallbeispiel sind nur zwei der verfügbaren sieben Wohneinheiten von den Eigentümern belegt, die restlichen fünf Räume werden vermietet. Im gesamten Quartier Lahraouiyyine wird aufgrund einer inoffiziellen Schätzung jedoch von einem Verhältnis von 80% Eigentümern zu 20% Mietern ausgegangen. Dies hängt damit zusammen, dass viele Häuser, vorallem diejenigen aus der letzten Bauetappe nur gerade Raum für eine einzige Familie bieten.

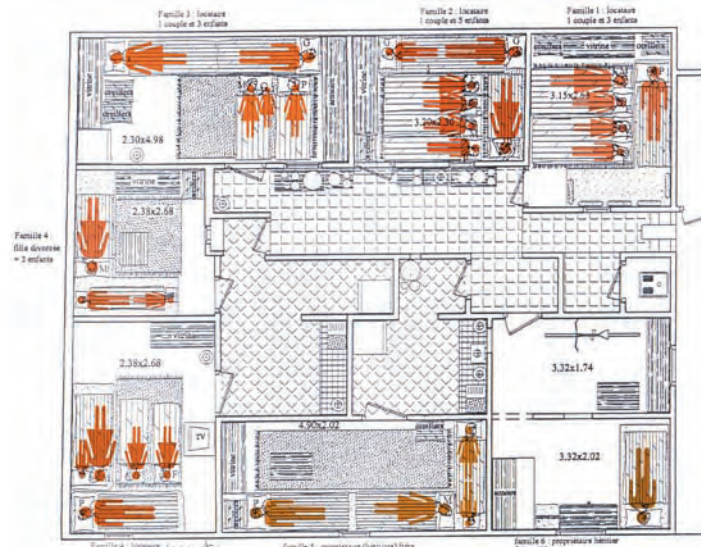
Aus der Zeichnung ist ersichtlich, dass die Räume in der Regel extrem überbelegt sind. Auf einer Fläche von nur acht bis zehn Quadratmetern leben bis zu sieben Personen zusammen. Dies resultiert aus den begrenzten finanziellen Mittel der Bewohner.

## Möblierung

## Nachtbelegung



Al Omrane



Al Omrane

Ein weiterer Grund für diese Form des sehr engen Zusammenlebens ist in der marokkanischen Gesellschaftsstruktur zu finden. Die Familienzusammengehörigkeit ist sehr stark ausgeprägt. In der Regel ziehen die Kinder erst aus, wenn sie eine eigene Familie gründen. Wenn sie das Quartier verlassen, dann zu Ausbildungszwecken und meistens mit dem Ziel, später wieder zurückzukehren.

# Restrukturierung

Vor ungefähr 10 Jahren wurde von staatlicher Seite ein Bauverbot über die ganze Siedlung verhängt, welches im Zuge der Restrukturierung aufgehoben wird, allerdings unter der Bedingung, dass die Bewohner sich an gewisse Normen, beispielsweise bezüglich Konstruktion und Fenstergrösse halten. Häuser, welche sich in einem schlechten Zustand befinden, und nicht verbessert werden können, müssen abgerissen, und neu aufgebaut werden. Dies wird hauptsächlich die Gebäude betreffen, welche in den neunziger Jahren entstanden sind, da sich viele von diesen Häusern in einem schlechten Zustand befinden.

Normen für den Ausbau der Häuser:

Minimale Häuserbreite:	2.30 m
Minimale Raumhöhe:	2.60 m
Minimale Gesamtfläche:	46.345 m <sup>2</sup>
Wohnzimmer:	12 m <sup>2</sup>
Zweites Zimmer:	9 m <sup>2</sup>
Drittes Zimmer:	7 m <sup>2</sup>
Küche:	5.5 m <sup>2</sup>
Badezimmer:	1.3 m <sup>2</sup>
Toilette:	0.85 m <sup>2</sup>
Zirkulation: (10%)	3.565 m <sup>2</sup>
Mauerwerk: (20%)	7.13 m <sup>2</sup>

alle Zimmer müssen Zugang zu einem Fenster haben.

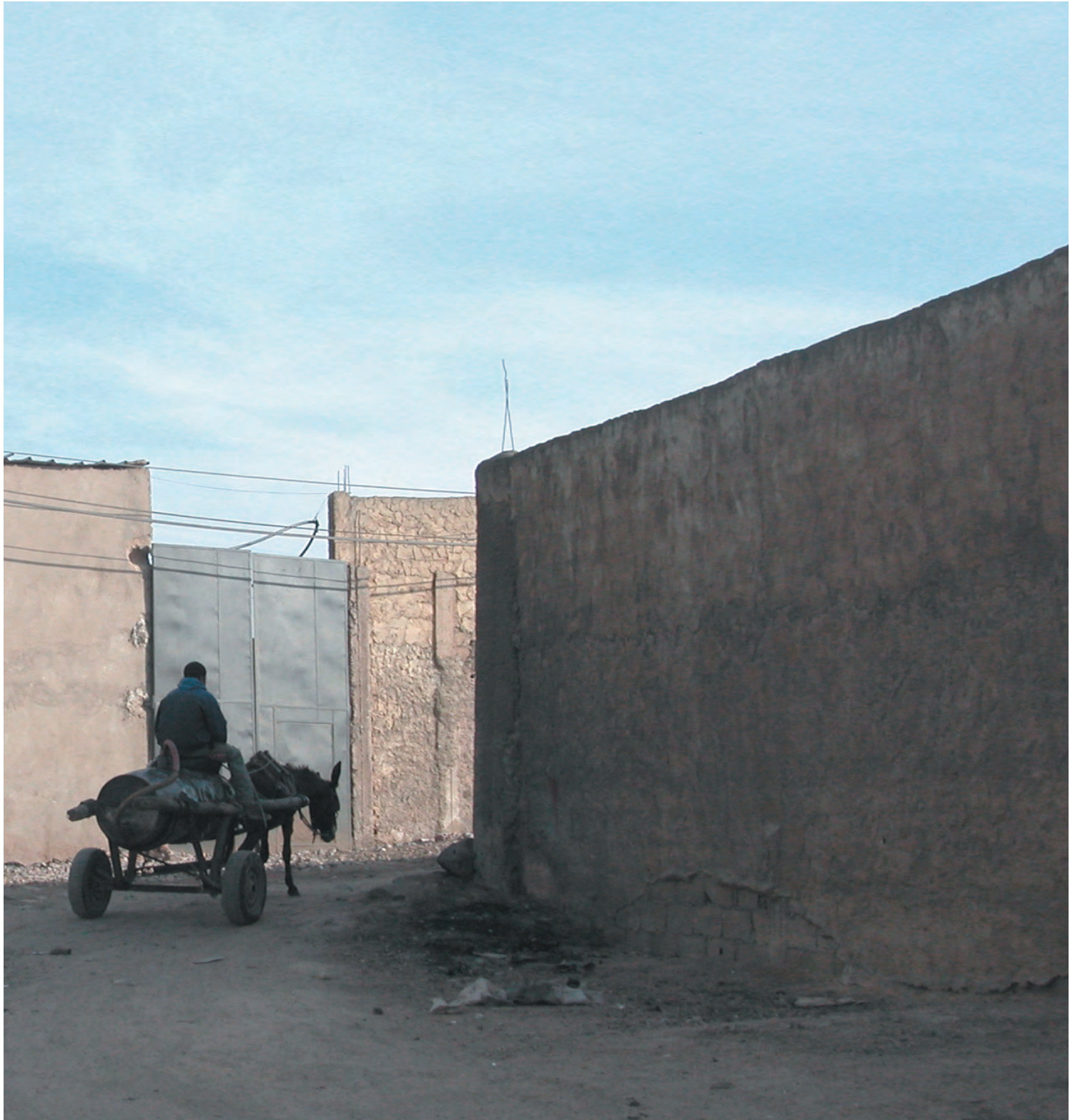


# Aussenräume

Strassenraum  
Ausrichtung zur Hauptstrasse  
Diagonale Hauptachse  
Strassennetz  
Überlagerung von Strukturen  
Strassenbau  
Freiflächen  
Niemandsländ  
Fokus  
Versuch einer Neudefinierung







### Ausrichtung zur Hauptachse

Der grösste Teil der Häuser innerhalb dieses Perimeters wurden in den 70er und 80er Jahren gebaut. Die Siedlungsstruktur ist erheblich weniger dicht als in den Quartieren, welche in den 90er Jahren entstanden sind. Die Häuser gruppieren sich in Häuserzeilen, welche sich quer zur Hauptstrasse hin orientieren. Obgleich diese Strasse erst vor ungefähr zehn Jahren ausgebaut wurde, war sie schon immer eine wichtige Ausfallstrasse der Stadt Casablanca.

Entlang dieser Hauptstachse finden sich die wichtigsten kommerziellen Gebäude des ganzen Quartiers. Es gibt unter anderem mehrere Apotheken, eine Garage, verschiedene Cafés und eine Metzgerei.

Auffallend ist, dass die Nebenstrasse deutlich breiter sind, als in anderen Quartieren. Dennoch wird der Strassenraum weniger als Lebensraum genutzt. Viele Bewohner haben ihren Hausvorplatz mit Steinen und Pfosten markiert. Die Häuser nicht immer direkt aneinander gebaut. Es entstehen Baulücken, und eine insgesamt lockere Bebauungsstruktur.

#### Lose Bebauung

18 % bebaute Fläche  
518 Einheiten



#### Die Hauptstrasse

als wichtigster Bezugspunkt für die Seitenstrassen. Relativ breite Strassen, Nebenstrassen bis zu 6 m breit.





## **Diagonale Hauptachse**

Der Ausschnitt zeigt einen Teil des Quartiers, welcher in den Jahren 95 / 96 entstanden ist. Es fällt auf, dass zwischen den Häuserblöcken, welche mehr oder weniger unabhängig voneinander geplant wurden, und auch autonom funktionieren, grosse Freiflächen befinden, welche nicht genutzt werden. Sie sind Abstellflächen für die Pferdetransporter. Dann und wann sieht man ein einzelnes Schaf, welches nach Futter sucht.

Die Häuserblöcke unterteilen sich in enge Häuserzeilen. Die Besitzer haben fortlaufend an die bereits bestehenden Häuser angebaut.

Die Strassenbreiten von maximal 3 Metern richten sich nach den verfügbaren Transportmitteln: Pferdewagen und Motorfahrrad. Ein Auto könnte diese engen Gassen nur schwerlich passieren. Selbst auf den Hauptstrassen ist es praktisch unmöglich ein entgegenkommendes Fahrzeug zu kreuzen. Der Raum zwischen den Gebäuden hat eine rein öffentliche Funktion; die Strasse als Lebensraum.

### **Exemplarische Dichte**

27.5 % bebaute Fläche  
1093 Einheiten



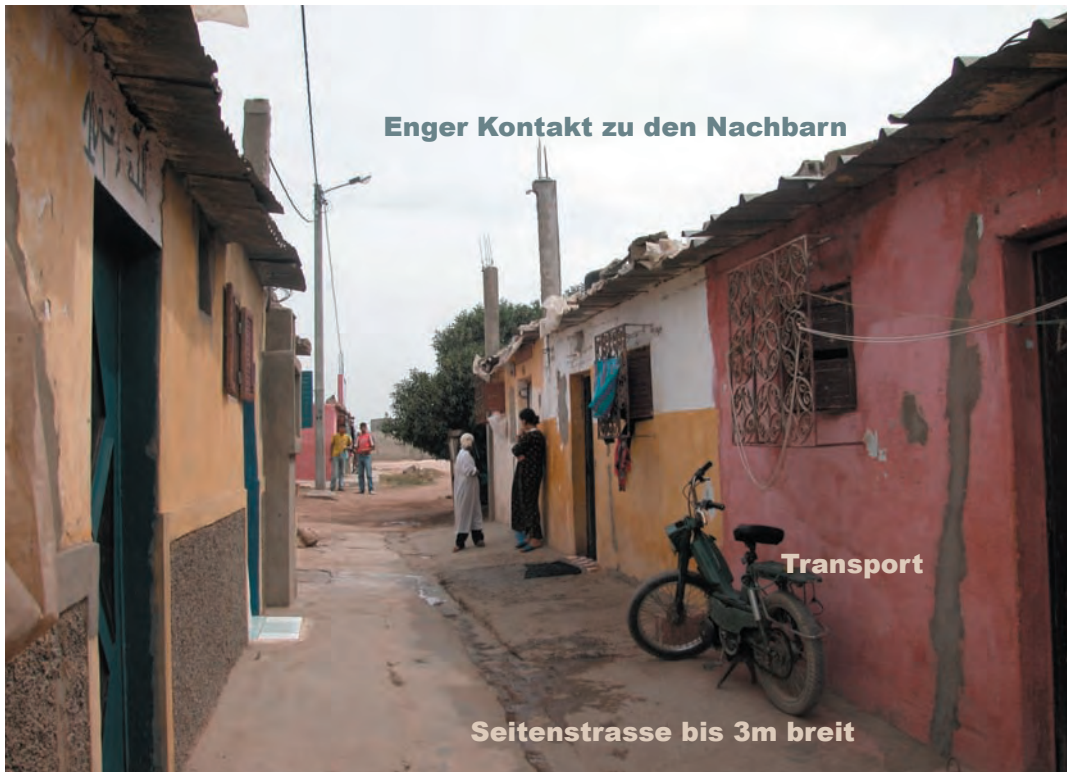
### **Der Schnitt**

Das orthogonale Raster der Seitenstrassen wird von der diagonalen Hauptachse durchschnitten.





Hauptstrasse 4m breit



Enger Kontakt zu den Nachbarn

Transport

Seitenstrasse bis 3m breit

## Strassennetz

Dies ist der am dichtesten bebaute Teil des ganzen Quartiers. Zwar sind die einzelnen Häuserblöcke nicht bedeutend enger als in anderen Gebieten der Siedlung, die ebenfalls aus den 90er Jahren stammen, aber es gibt deutlich weniger Freiflächen zwischen den einzelnen „Siedlungsklumpen“.

Die Strassen sind nicht geteert, und in der Regel 4 Meter (Hauptstrassen) beziehungsweise 2.5 Meter (Seitenstrassen) breit. Wie in anderen Teilen Lahraouiyines sind die Strassenbreiten auf die omnipräsenten Maultierkarren ausgerichtet, die nicht breiter als 1,5m sind. Sie können auch auf unebenem Strassenbelag problemlos zirkulieren.

Da die Wohnungen sehr klein sind, und häufig zwischen fünf und acht Personen auf einer Grundfläche von nicht mehr als dreissig Quadratmetern zusammenleben, spielt sich das öffentliche Leben auf der Strasse ab.

### Stark verdichtete Bebauung

36 % bebaute Fläche  
1464 Einheiten



### Verästelung

Mehrere Hauptstrassen durchziehen das Quartier, die Seitenstrassen richten sich blockweise aus, jeweils quer zu den Hauptachsen.





Transport

Hauptstrasse ca. 4m breit



Lebensraum

Seifenstrasse ca. 2.5m breit

## **Überlagerung von Strukturen**

Das bestehende Strassensystem im Quartier Lahraouiye hat ländliche Ursprünge. Ein Grossteil der Wege ist aus ehemaligen Felderbegrenzungen entstanden. Dadurch zieht sich ein Netz von Strassen durch die ganze Siedlung, welches eher einer gewachsenen organischen Struktur entspricht, als einem geregelten orthogonalem Strassenraster. Im Zuge des *Desenclavement* durch *El Omrane* wird ein zusätzliches Raster aus geraden, breiten Strassen darübergelegt, um der Siedlung eine geregeltere Struktur zu geben, und alle Quartierteile für Autos zugänglich zu machen.

### **Normen für den Ausbau der Siedlung:**

Strassenbreite: 6 m bei zweigeschossigen Bauten  
8 m bei dreigeschossigen Bauten  
10 m bei viergeschossigen Bauten  
12 m bei fünfgeschossigen Bauten

Maximale Dichte der Bebauung: 60 %  
->150 Häuser / Hektar  
Anteil des Strassenraums: 30 %  
Öffentliche Bauten: 10%

Momentan werden bestehende Strassen verbreitert, ausgebaut und befestigt. Später werden die Hauptstrassen geteert







## Strassenbau

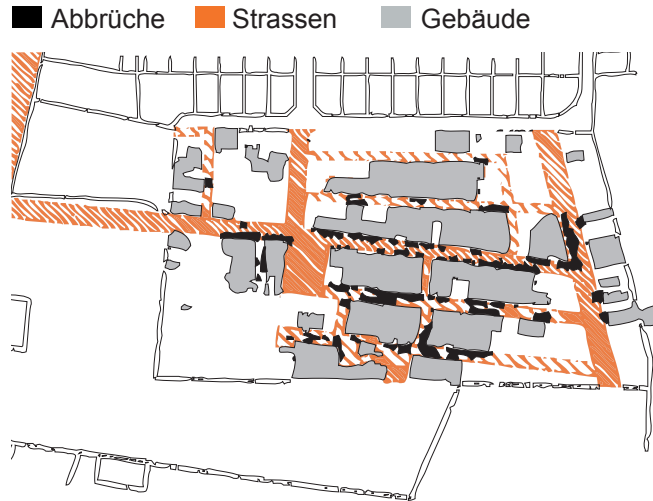
### Douar Massoudi

Al Omrane leitet die Restrukturierungsarbeiten in sämtlichen *quartiers informelles* von Marokko, auch im Douar Massoudi. Die Organisation ist Teil des staatlich subventionierten Programmes *Ville Sans Bidonville*.

Ein wichtiger Teil der Arbeiten von Al Omrane ist der Ausbau eines Strassensystems um das ganze Quartier für Autos zugänglich zu machen. Davor war es für Polizeiautos, Feuerwehr und Ambulanz praktisch unmöglich, bestimmte Teile des Quartiers zu erreichen.

Im Quartier Massoudi sind die Arbeiten für den Strassenbau seit September 2004 im Gange. Hier wurde mit den Arbeiten früher begonnen als in Lahraouiine.

Geplante Abbrüche für den Strassenbau



Stand Februar 2005  
fast alle vorgesehene Abbrüche wurden realisiert



Die in den Strassenraum ragenden Gebäudeteile werden abgerissen. Im Gegenzug wird den Bewohnern dafür erlaubt einen Stock höher zu bauen, sofern sie gewisse Normen einhalten.



Die geplante Fahrbahn wird durch Randsteine begrenzt. Der Strassenraum ist nach wie vor ein Lebensraum für die Menschen.



#### Reguliertes Haus

Durch den Abbruch von Gebäudeteilen kann es vorkommen, dass schon existierende Strommasten beschädigt und durch die Lydec neu installiert werden müssen. Die Lydec ist für Strom- und Wasserversorgung in Casablanca zuständig. Wie Al Omrane sind sie Teil des Programmes *Villes Sans Bidonvilles*.









### Siedlungsklumpen

Fast das ganze Quartier setzt sich aus Häusergruppen zusammen, welche eine sehr dichte, nach innen gerichtete Struktur aufweisen. Gegen aussen treten sie als burgartige Komplexe in Erscheinung.

Viele Bewohner eines Häuserblocks sind direkt miteinander verwandt, und haben sich innerhalb eines kurzen Zeitraums in Lahraouiyine angesiedelt.



### Leere und Plastiksäcke

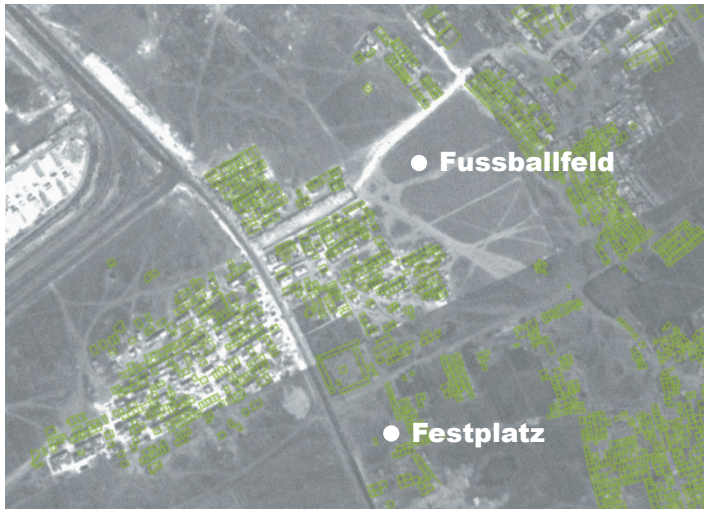
Zwischen den dichtgebauten Häusergruppen gibt es grosse Freiflächen, die meisten mit Abfall übersät sind. Plastiksäcke flattern im Wind auf diesem Niemandsländ. Die meisten Grundstücke sind noch in der Hand von Grossgrundbesitzern, die auf bessere Zeiten warten, um von den staatlichen Infrastrukturen zu profitieren. Sie spekulieren darauf, den Boden zu einem späteren Zeitpunkt teurer verkaufen zu können.



### Zwischenräume

Der kleinste Teil der öffentlichen Plätze, welche auch innerhalb einer dichtbebauten Häuserstruktur auftauchen, wird von den Einwohnern genutzt. Auch diese Zwischenräume werden in der Regel von Abfallbergen dominiert. Die Einwohner scheinen keine Ambitionen zu haben, den Freiraum in der einen oder anderen Weise zu nutzen.





Ältester Siedlungskern: 70er / 80er Jahre  
Grosszügige Freiflächen trennen diese Häusergruppe auf allen Seiten von den Bebauungen, welche in neuerer Zeit entstanden sind.



Exemplarische Bebauungsdichte: 90er Jahre  
Dieses Quartier aus den Jahren 95 / 96 ist charakteristisch für grosse Teile Lahraouiyines. Auffallend ist die Klumpenbildung, welche bereits angesprochen wurde. Mehrere Häusergruppen werden zu Siedlungen zusammengeschlossen, die sich auf der vorhandenen Fläche verteilen.



Dichteste Bebauungsstruktur: 90er Jahre  
In diesem Quartier, welches ebenfalls aus den Jahren 95 / 96 stammt, ist die Verdichtung der Siedlungsstruktur soweit fortgeschritten, dass die gesamte Bebauung als beinahe homogener Klumpen in Erscheinung tritt. Es darf jedoch davon ausgegangen werden, dass sich die Bewohner ursprünglich ebenfalls in Häusergruppen organisiert hatten, welche nach und nach zusammengewachsen sind.





**Festplatz**



**Fussballfeld**



**Pferdeparkplatz**



**Autobahn**



**Marktplatz**



**Schulhof**

## Versuch einer Neudefinierung



### Zonenplan

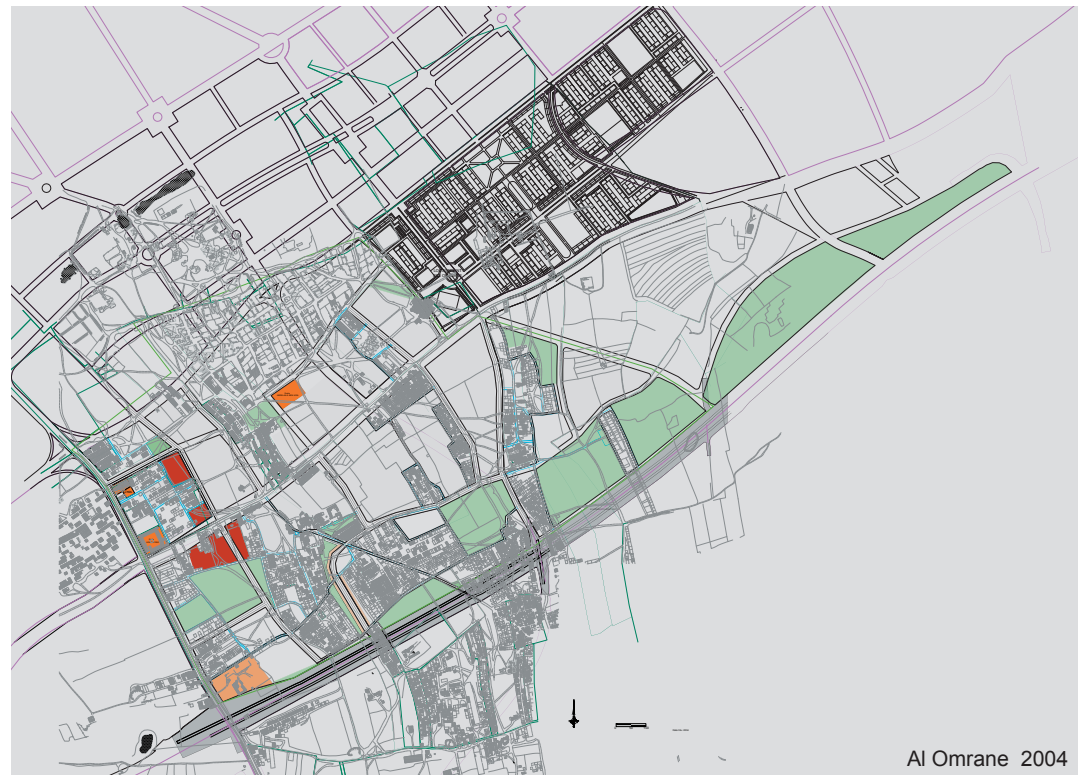
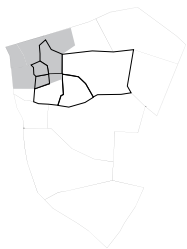
Da Lahraouiine sehr gross ist, wird die Restrukturierung etappenweise vorgenommen. Im einem ersten Schritt untersucht *Al Omrane* das Gebiet, welches sich zwischen der Stadtgrenze Casablancas und der Autobahn A5 befindet. Der Zonenplan vom Februar 2004 legt Grünzonen, Umstrukturierungszonen, Reservezonen und öffentlich Gebäude fest.

Die als Reservezonen bezeichneten Flächen sind heute von Abfall übersät und eine Art Niemandsland, auf dem ein paar verzottete Schafe aus den herumliegenden Müllsäcken fressen. Aus dem Plan geht nicht hervor was genau mit diesen Plätzen geschehen soll.

Der Zonenplan stellt eine generelle Idee dar, die im Detail in den jeweiligen zu restrukturierenden Gebieten ausgearbeitet wird.

Zonenplan  
Al Omrane.

-  Reservezonen
-  Umstrukturierungszonen
-  Gewerbe
-  bestehende öffentliche Gebäude
-  projektierte öffentliche Gebäude
-  Grünfläche



Al Omrane 2004

## Douar Baiz

Als erstes Quartier wird der Douar Baiz in Angriff genommen. Neben der schon existierenden Schule, der Caida und einem Gesundheitszentrum sind ein neues Gymnasium, eine Moschee, sowie eine Post und ein Polizeiposten geplant.

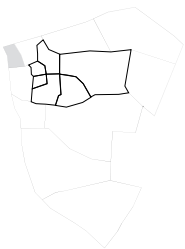
Entlang der zwei Querstrassen sollen Boutiquen entstehen. Die kleineren Strassen werden ausgebaut und begradigt. Dies hat in einigen Fällen zur Folge, dass Häuser oder Gebäudeteile abgerissen werden müssen. Insgesamt ist das Ziel jedoch, die bestehende Struktur zu verbessern, und nicht sie zu erneuern.

In einem weiteren Schritt werden die Gebäude modernisiert und restrukturiert. Hier wird Wert darauf gelegt, auf der bestehende Struktur aufzubauen.

Dies ist sehr wichtig, weil die Einwohner, anders als die Bewohner der Bidonvilles, einen legitimen Anspruch auf ihre Grundstücke haben, und diesen mittels Kaufurkunden nachweisen können.

Restrukturierungsplan  
Al Omrane.

-  Douar- Grenze
-  projektierte Wohnblöcke
-  Geschäfte
-  bestehende öffentliche Gebäude
-  projektierte öffentliche Gebäude
-  Grünfläche
-  Plätze





# Organisation

Infrastruktur

Strom

Wasserversorgung

Kanalisation

Motorisierter Transport

Nahverkehr





## Strom

Seit geraumer Zeit ist eine „Elektrifizierung“ der ländlichen Gebiete Marokkos durch die Firma ONE im Gange.

Bis 2007 sollte die gesamte Bevölkerung Marokkos an das Stromnetz angeschlossen sein. Momentan sind 7208 Dörfer mit Strom versorgt, was einem Prozentsatz von 72 % entspricht.

Im Februar 2005 bekamen die meisten Haushalte im Douar Mediouri Strom.

Nachts sind nur wenige Lichter in Lahraouiyine zu sehen. Im Innern des Quartiers gibt es nur wenige Strassenlampen, doch die Zahl steigt schnell an. In den letzten Monaten wurde auf diesem Gebiet viel gemacht. Doch noch immer hebt sich die Stadtgrenze als Lichtkette in der Nacht deutlich ab.

### Strassenlampe

### Strommast

Die Strassenlampen- und Strommastendichte im Jahre 1996



Blick zur Stadt



Hauptstrasse



Quartiereingang





**Elektroturm**



**Sicherungskasten**



**seit 2 Monaten Strom**



**seit 1 Monat Strom**

## Wasserversorgung

### Lahraouiyne

“...Es gibt nicht einmal fließendes Wasser. Irgendwo ist ein öffentlicher Brunnen. Man erkennt ihn vom weiten an der Menschenmenge, es sind vor allem Frauen und Kinder. Hier steht keiner Schlange. Es wird gedrängelt und geschubst. Es geht um Trinkwasser. Zum Waschen geht man in die Stadt und bezahlt einen Besuch im Hammam. Das ist ein Luxus...”

Tahar Ben Jelloun

### Brunnen

### Wasserreservoirs



### Wasserreservoir

Das angesammelte Wasser wird von den Wassertürmen aus in die umliegenden Brunnen verteilt.

Grössere, auf dem Land liegende Häusergruppen, sowie Schulen und andere öffentliche Gebäude haben zum Teil ein eigenes Wasserreservoir.



### Brunnen

Die Anzahl der Brunnen ist relativ niedrig bezogen auf die hohe Siedlingsdichte. Es kommt vor, dass sich an den öffentlichen Wasserstellen Warteschlangen bilden.

Die Bewohner füllen das Wasser in Plastikbehälter und transportieren es mit Hilfe eines Maultierkarrens nach Hause.



Brunnen stellen einen zentralen Ort und Treffpunkt für die Bevölkerung dar. Kinder spielen oft mit dem erfrischenden Nass.



## Kanalisation

Neben dem Anschluss an das Stromnetz sind Arbeiten für eine Kanalisation im Gange.

Als erste Quartiere in Lahraouiyyine profitieren die Douar Biaz, Ouled Zohra, Larbi und Ghanem, welche zwischen Autobahn und Stadt liegen, von der Installation einer Abwasserleitung.

Der Bau der Kanalisation wird zum Teil vor der Strassenregulierung in Angriff genommen, damit die neu geplanten Strassen nicht von dem Graben, der für die Auslegung von Abwasserrohren nötig ist, zerstört werden.

Die Arbeiten sind teilweise langwierig und anspruchsvoll, da das Gelände uneben und nicht vermessen ist. Dennoch muss auf ein stetes Gefälle der Leitungen geachtet werden.

Die Bevölkerung war den Restrukturierungsarbeiten und dem damit verbundenen Eindringen in deren Nachbarschaft gegenüber anfangs eher skeptisch. Zum Teil sei es schwierig mit ihnen zusammen zu arbeiten.



Auf der anderen Seite rechnen viele damit, dass die Restrukturierungsarbeiten des Staates, das Leben in Lahraouiyyine einfacher machen.





## Motorisierter Verkehr

Fährt man vom Stadtzentrum aus Richtung Lahraouiine, sieht man auf der Höhe des *Marché de Gros* die ersten Maultierkarren. Diese sind die Haupttransportmittel, für Waren und Menschen, da sich die wenigsten Bewohner von Laraouiine ein Auto leisten können. Schon ein Moped zu besitzen gilt als Luxus. Die Autobahn, die das Quartier durchschneidet, wird von den Quartierbewohner selten benutzt.

Seit 1995 fahren Linienbusse von der Stadtmitte raus nach Lahraouiine. Diese sind billiger als die *Grands Taxis*, die neben der Bushaltestelle ihren Stand haben und 25 Dirham (2.5 Euro) für die Fahrt in die Stadt verlangen.

Die roten *Petits Taxis* verirren sich praktisch nie in diese Gegend.

Anfangs der neunziger Jahre wurde die *Rue du Mars 15* verlängert. Heute ist dies eine wichtige Ausfallstrasse der Stadt Casablanca, da sie eine Verbindung zur Autobahn ist.

Maultiere

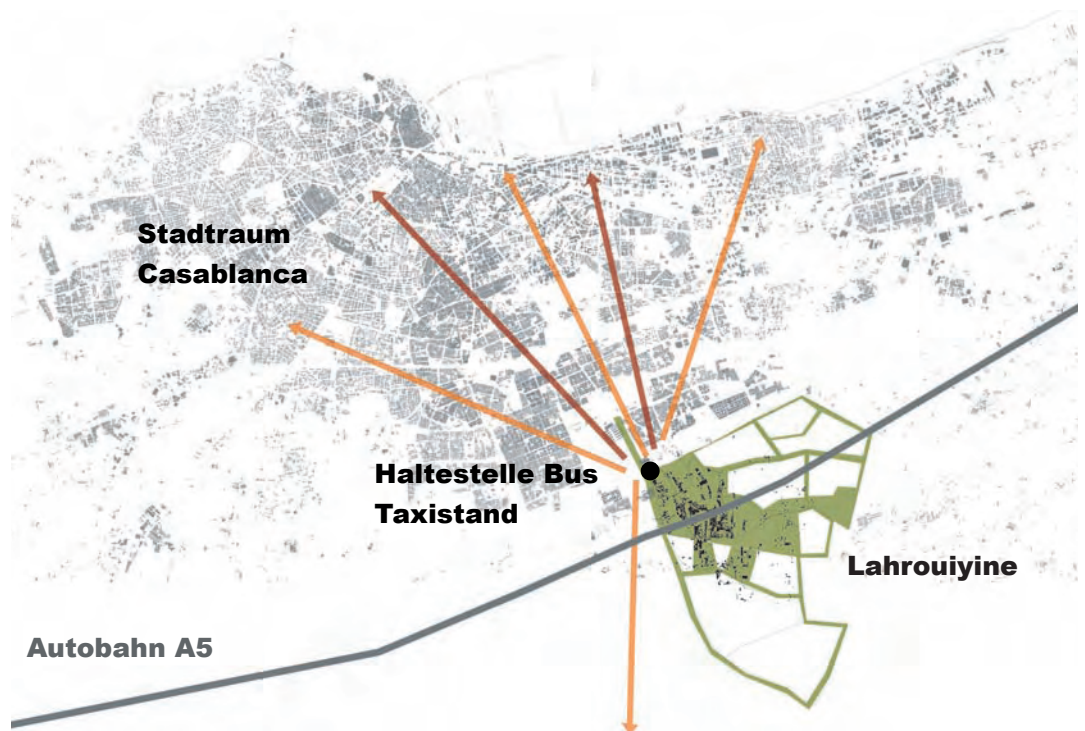
Grand Taxi

Linienbus

seit 1995

Autobahn A5

seit 2003



### Autobahnauffahrt

Die Autobahn A5 verbindet Casablanca mit Rabat im Norden und El Jadida im Süden. Im Allgemeinen herrscht wenig Verkehr auf dieser Schnellstrasse.



### Taxistand und Bushaltestelle

Von hier aus gelangt man ins Stadtzentrum von Casablanca. Obschon diese Möglichkeit besteht, verlassen die Bewohner das Quartier nur selten in Richtung Stadtmitte. Für weitere Fahrten arrangieren sich einige Bewohner mit Autobesitzern, die in die gleiche Richtung fahren.



### Zweiräder

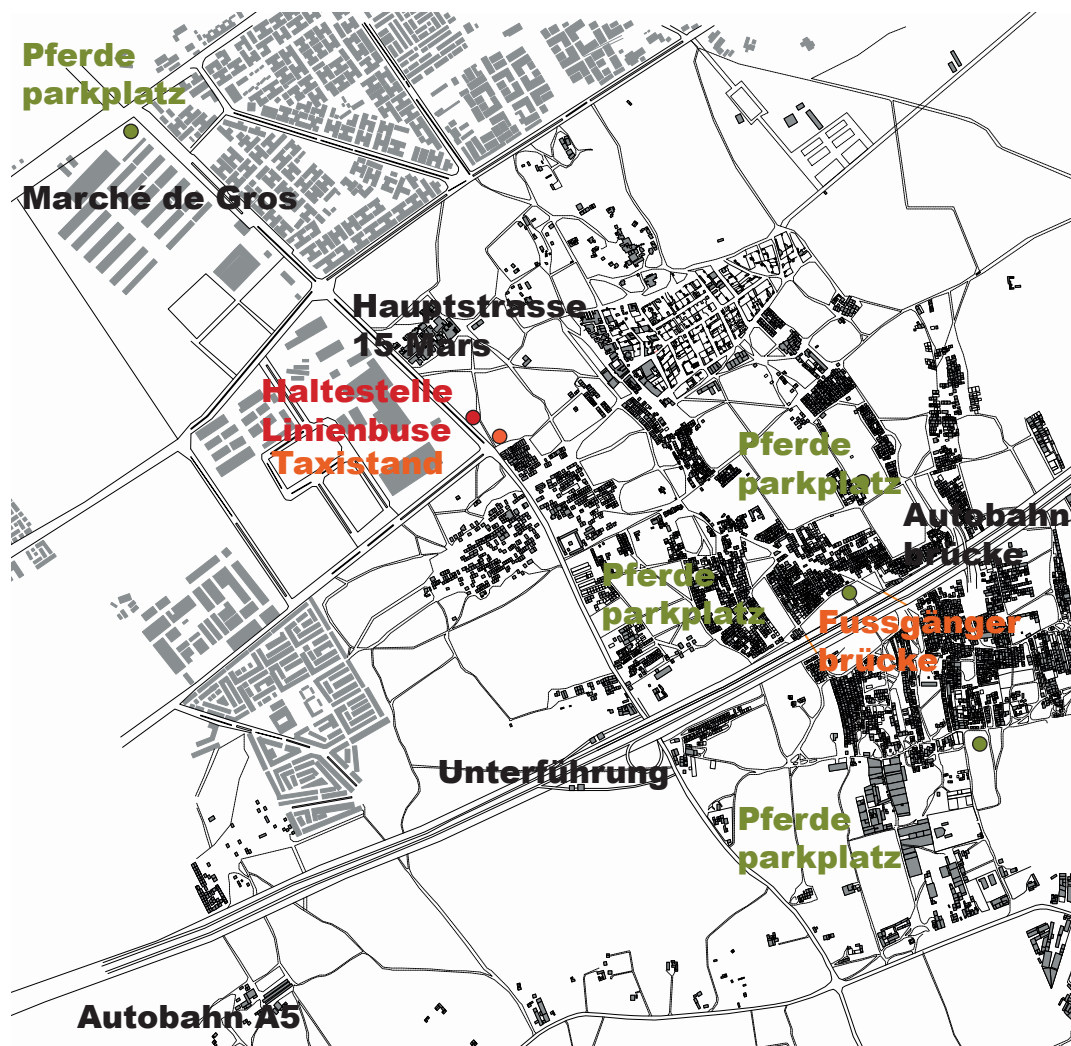
Moped und Fahrrad sind neben den Maultieren das häufigste Transportmittel innerhalb des Quartier.



## Nahverkehr

Die Maultierkarren werden für alle möglichen Arten von Transporten genutzt. Dieses Fortbewegungs- und Transportmittel kommt im Quartier am häufigsten vor, im Besonderen auf den ungeteerten Strassen im Innern von Lahraouiine. Auch auf der *Rue de Mars 15* sind, sobald man den *Marché de Gros* passiert hat, beinahe mehr Karren als Autos zu sehen. Aus Rücksicht auf die Maultiere, können die Autos nur langsam fahren. Die Tiere haben eigene Rastplätze.

Die wichtigsten Transportknotenpunkte





### Maultiertaxi

Sie sind überall im Quartier zu sehen und zu riechen. Eine Fahrt, wie weit auch immer, kostet 2 Dirham (0.20 €). Bis zu 8 Personen zwängen sich auf den Karren.



### Maultiertransport

Vom *Marché de Gros* aus wird Gemüse auf den kleinen Markt im Quartier gebracht. Die Wagenlenker sind oft Kinder.



### Müllabfuhr

In den engen Strassen ist ein übliches Müllauto nicht denkbar. Auch diese Arbeit verrichten die Maultiere.





# Bevölkerung

Gesellschaft

Herkunft

Schule

Handel

*Marché de Gros*

Der kleine Souk

Der grosse Souk

Kleingewerbe in Lahraouiyine





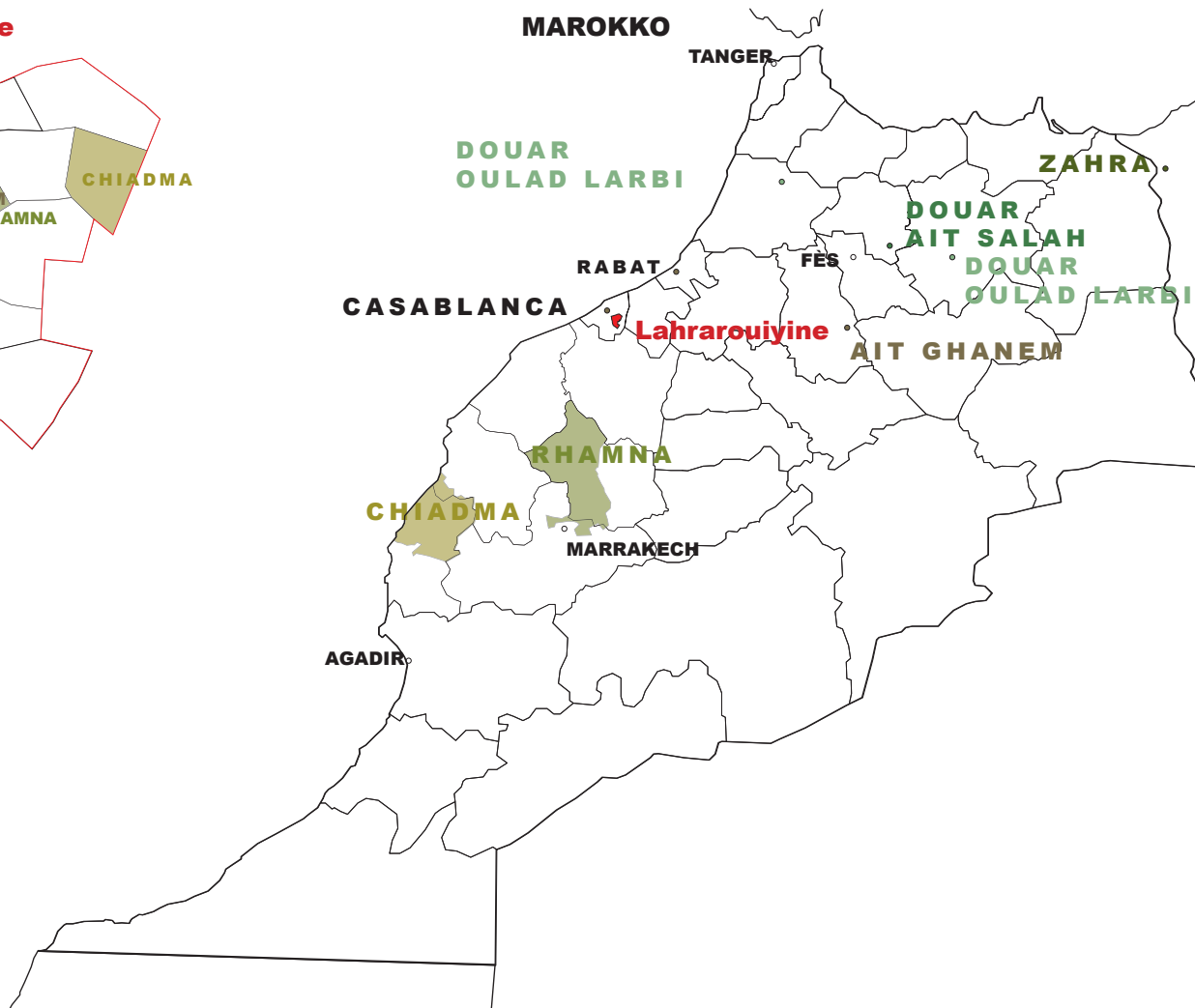
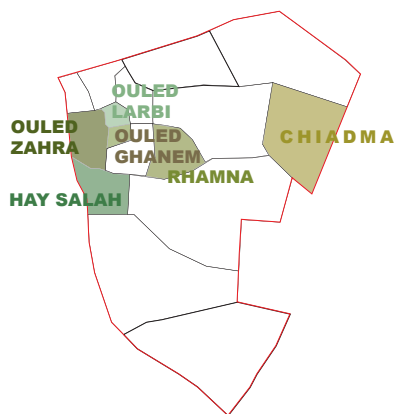
## Herkunft

### aus ländlichen Gebieten

Einige Douars in Lahrarouiyine sind nach Regionen oder Dörfern von ganz Marokko benannt. Dies lässt zum Teil darauf schliessen, dass die Bewohner ihre Ursprünge in der jeweiligen Region haben und in einer Gruppe nach Casablanca gekommen sind. Für die neuen Siedlungen haben sie die Namen ihres Herkunftortes verwendet. Douar Rhamna zum Beispiel ist nach einer trockener Region südlich von Casablanca benannt.

Doch nicht alle Douar-Namen bezeichnen die Herkunft der Bewohner. Viele sind noch nach den einstigen Grossgrundbesitzern benannt. Douar Mediouri ist nach dem Herr Mediouri benannt, der dieses Gebiet einmal besessen hat, bevor das Land aufgeteilt und verkauft worden ist. Heute gehört es vielen verschiedenen Leuten. Die alten Besitzverhältnisse sind anhand der heutigen Douargrenzen nachvollziehbar.

### Lahrarouiyine



### **vom Stadtzentrum Casablanca**

Die Bevölkerung vom Land macht nur einen Teil der Einwohner von Lahraouiyine aus. Viele der heutigen Bewohner haben früher im Zentrum Casablanca gewohnt. Die Mietpreise waren hoch, die Rechnung für Gas und Wasser machten die finanzielle Situation nicht einfacher. Die Nachfrage nach Wohnraum war riesig, das Angebot klein und teuer.

Das Reizvolle an einem Umzug nach Lahraouiyine bestand darin, dass man dort Eigentümer des Bodens ist. Man braucht keine Mieten zu bezahlen, Rechnungen für Strom und Gas gibt es nicht. Es bestand die Hoffnung, dass in einigen Jahren der Staat die nötigen Infrastrukturen bereitstellen wird.

Das Land war billig zu bekommen, da die dortigen Grundbesitzer aufgrund der anhaltenden Dürre ihre Felder nicht mehr bewirtschaften konnten.

## Bevölkerung

## Schule

Als 1995/96 die Einwohnerzahl Lahraouiyines massiv zugenommen hatte, fehlte es im Quartier grundlegend an Ausbildungsplätzen. Die Schule Hraouiyine, die während den ersten Siedlungsphasen erbaut wurde, war der Zahl der Kinder nicht mehr gewachsen. 1996 baute die Amerikanische Handelskammer die Schule Abdeljalil Ben Hida, die sie noch immer, auch wenn heute in Staatsbesitz, mit Spenden für weitere Klassenräume unterstützt.

Der Staat reagierte 2000 mit dem Bau der Schule Abou Baka Essidik auf die Tatsache, dass die 2 bestehenden Primarschulen die Nachfrage nach Ausbildungsplätzen bei weitem nicht decken konnten.

Heute werden die Kinder der 13 Douars von Lahraouiyine auf die drei Primarschulen verteilt. Wegen den zum Teil grossen Distanzen zwischen dem Wohnort und der Schule existieren sogenannte Satellitenklassen. Die Schule Abou Baka Essidik hat zum Beispiel 4 solche Satellitenschulen mit insgesamt 8 Klassen, die mit der Hauptschule in engem Kontakt stehen.

Die Schulen setzen sich unterschiedlich engagiert für die Bedürfnisse der Schüler ein. Die Schule Abdeljalil Ben Hida organisiert regelmässig Begegnungstage, Informationsveranstaltungen sowie Besuche bei anderen, ausserhalb des Quartiers gelegene Schulen.

Um die hohe Zahl an Analphabeten unter den Erwachsenen zu bekämpfen, werden Avenklassen angeboten.

Gymnasium für Mädchen

seit 2004

256 Schülerinnen

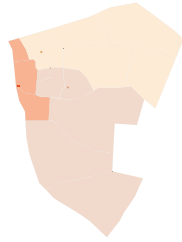
Aus Geldmangel sind noch keine Bücher, Computer, Möbel sowie wissenschaftliche Geräte vorhanden.





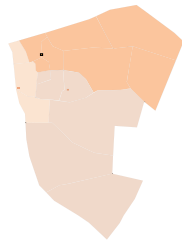
Ecole Hraouiyine

in den 80 er Jahren gegründet



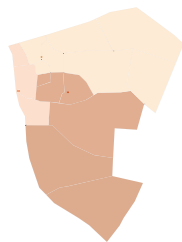
Ecole Abdeljalil Ben Hida

1995  
Gründung: Amerikanische  
Handelskammer  
1'900 Schüler  
bis 36 Schüler/ Klasse



Ecole Abou Baka Essidik

2000  
Gründung: Staat  
2'971 Schüler  
bis 54 Schüler / Klasse







## Der Marché de Gros

### Der Marché de Gros

Der *Marché de Gros* in Casablanca ist der grösste Zentralmarkt in Afrika, und mit Sicherheit die wichtigste Drehscheibe für sämtliche landwirtschaftlichen Produkte in Marokko. Er wird von Produzenten aus acht Regionen des Landes beliefert. (Saïss, Doukkala, Ghrab, Marrakech, Souss, La Chaouia, der Norden und die Sahara) Jährlich transportieren zwischen 650 und 1200 Lastwagen fast eine Million Tonnen Güter zum *Marché de Gros* in Casablanca. Hier werden auch zweimal wöchentlich die Preise die Mindest- und Maximalpreise für 250 Gemüse- und Früchtesorten festgelegt.



Der *Marché de Gros* hat eine zentrale Funktion für die Siedlung, da fast alle Markthändler und Ladenbesitzer hier ihre Waren einkaufen.

### Die Betonfresser

von Hicham Timoule

*“...Après un long voyage, il arrive à 21 heures à Casablanca, dans le marché de gros de Ben Msick. Il est bien content parce que la route à été plus souple et facile que d’habitude. Aucun gendarme ni contrôleur routier du ministère des transports ne l’ont arrêté. Après ce periple, il va faire la queue comme d’autres camionneurs, pour l’incontournable rituel de pesage du poids de son véhicule dans la bascule du marché.*

*Des centaines de camions sont stationnés en face de l’immense portail du Marché de gros. L’ouverture, comme d’habitude en permanence vingt quatre heures sur vingt quatre. Ces camions essoufflés et bariolés, transportant diverses marchandises de légumes et de fruits viennent de tout le Maroc. Ben M’sick est le plus grand marché de gros du pays. C’est là où a lieu la vente de lots de fruits et de légumes et c’est là où viennent s’approvisionner d’autres camionneurs qui vont ravitailler tous les marchés de Casablanca et ceux de tout le royaume...”*

# Der kleine Souk

## Der kleine Souk

Auf einem kleinen Platz inmitten des dichtbesiedelten Douars Mediouri, findet jeden Morgen der kleine Markt statt. Viele Einwohner von Lahraouiyine decken hier ihren täglichen Bedarf an Grundnahrungsmitteln. Hauptsächlich Gemüse, aber auch Fleisch wird angeboten, das Angebot variiert von Tag zu Tag. Der Grossteil der Waren wird auf einer Plane am Boden ausgebreitet. Diese sind den ganzen Morgen der prallen Sonne ausgesetzt.



Ein improvisierter Markt auf der Strasse.



**Marché de Gros**  
**Kleiner Souk**  
**Grosser Souk**

**Einkaufszone**  
**Geplante Einkaufszone**

Die meisten Bewohner von Lahraouiyine sind aufgrund ihrer eingeschränkten Mobilität, darauf angewiesen, dass sie die wichtigsten Nahrungsmittel und Haushaltsartikel in der näheren Umgebung besorgen können. Es gibt jeden Tag einen kleinen Souk, wo man das Nötigste einkaufen kann. Ein grösserer Souk findet jeden Mittwoch ganz in der Nähe von Lahraouiyine statt.

## Der grosse Souk

Auf einer Freifläche, welche sich zwischen der Stadtgrenze und dem Quartier befindet, findet jeden Mittwoch der grosse Markt mit Lebensmitteln und Haushaltsgegenständen statt. Die Händler auf dem Markt sind oft Einwohner aus Lahraoui-ine selbst, oder aus den angrenzenden Gemeinden, welche auf dem Marché de Gros Lebensmittel einkaufen, um diese dann auf dem wöchentlichen Markt weiterzuverkaufen. Die meisten Händler sind spezialisiert auf nur zwei oder drei verschiedene Gemüsesorten, welche sie in grossen Mengen aufkaufen. Dennoch sind praktisch alle benötigten Lebensmittel auf dem gesamten Markt zu finden.

Da der Markt nur einmal wöchentlich stattfindet, präsentieren sich die Konstruktionen der verschiedenen Marktstände entsprechende einfach und provisorisch. Die Waren werden auf Decken direkt auf dem Boden ausgebreitet, unter grossen, zu Zeltdächern aufgespannten Lastwagenplanen. Einige Stände stehen für sich allein, nur von windschiefen Stöcken gestützt. Andere bilden mit den Nachbarzelten eine weitläufige Dachlandschaft aus.

Die Käufer wählen ihre Waren selber aus. Die Nahrungsmittel werden befühlt, gedrückt und in der Hand abgewogen. Alle sind auf der Suche nach den besten Stücken.







## Apotheke

Es gibt mehrere Apotheken im Quartier. Die meisten davon befinden sich an der Ausfallstrasse *Rue du Mars 15*. Dabei handelt es sich eher um Kioske, welche nebenbei auch Medikamente verkaufen.



## Getränkebude

Diese mobilen Getränkestände, welche neben gekühlten Getränken auch Tee und etwas zu essen anbieten, trifft man vor allem am Wochenende entlang der Hauptstrassen an.



## Metzgerei, Lebensmittelgeschäft

Im Erdgeschoss der grösseren und älteren Häuser befinden sich häufig Kioske und kleine Lebensmittelgeschäfte.



### Tankstelle

Nicht nur Wasser, auch Benzin wird mit den Maultierkarren transportiert. Die Kanister unterscheiden sich nur in ihrer Farbe und Materialität.



### CD Laden

Viele Bewohner, welche über genügend Wohnraum verfügen, nutzen einen Teil ihrer Gebäude für gewerbliche Zwecke. Die CDs, welche hier verkauft werden, sind Raubkopien.



### Teleboutique

Die wenigsten Haushalte in Lahraouiyine verfügen über einen Festnetzanschluss. Entweder besitzen sie ein Mobiltelefon, oder nutzen die weitverbreiteten Telefonkioske mit den öffentlichen Telefonkabinen.





# Industrie

Arbeitszone

Kleinindustriезone *Zone des Agglos*

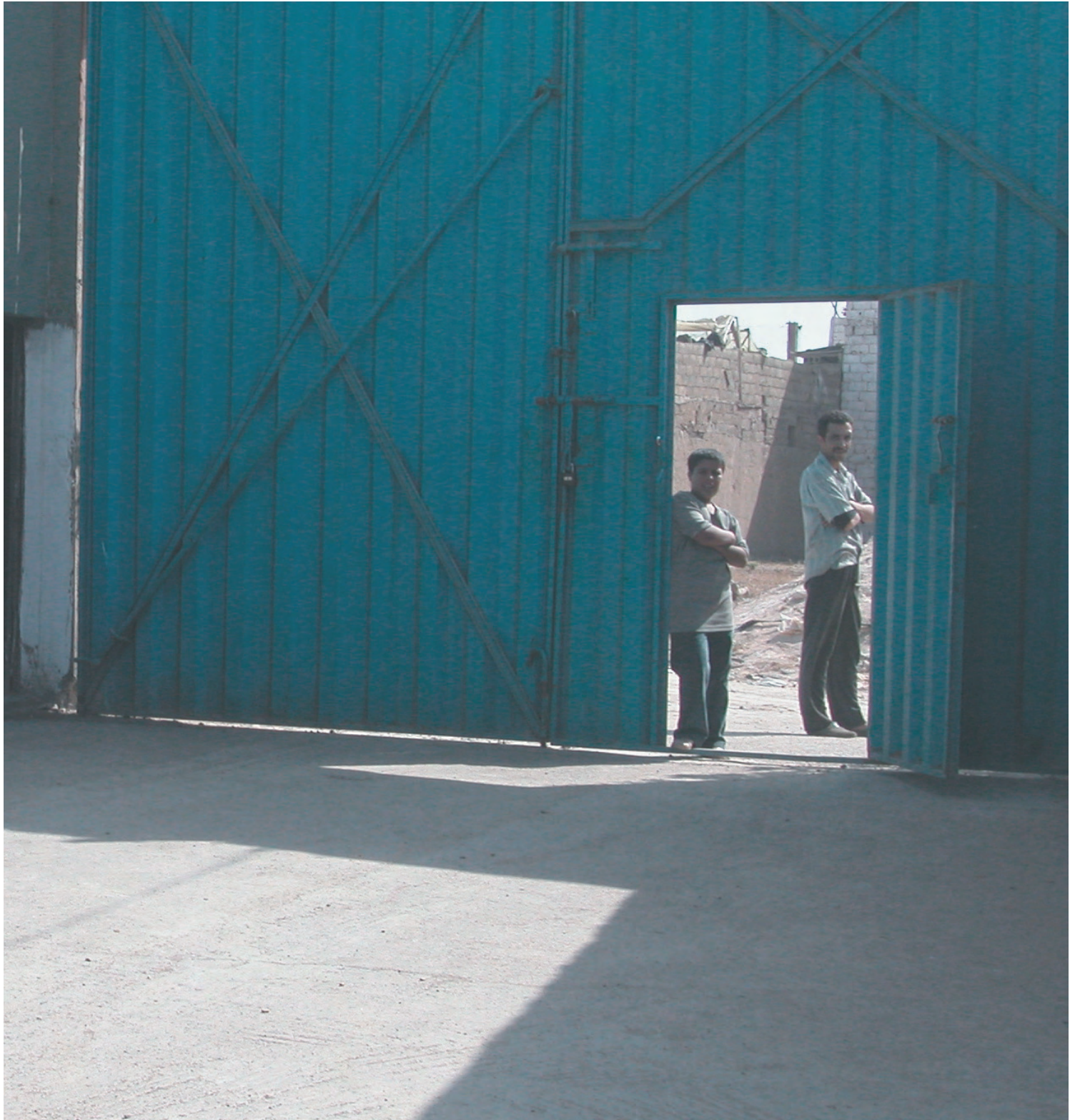
Zementsteinboom 95 / 96

Kleinindustrie im Wandel

Industriезone Dar Bouazza

Autorisierung





### Kleinindustrie Zone des Agglos

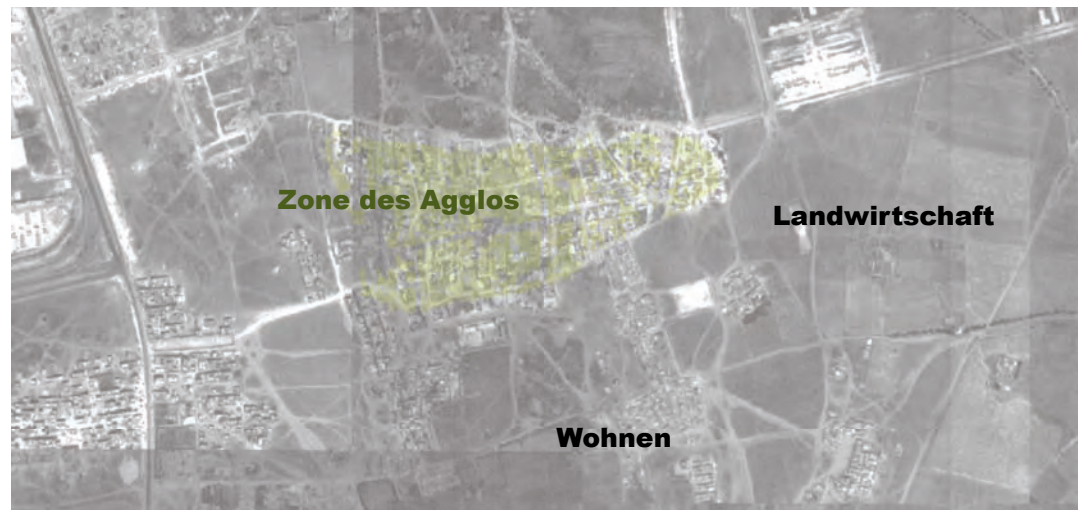
Die in den achtziger Jahren gewachsene Industriezone war aufgrund der niedrigen Bodenpreise entstanden.

Hergestellt werden in erster Linie Zementsteine, aus einer Mischung aus Graphit, Sand und Zement in Handarbeit hergestellt. Es handelt sich dabei um Kleinunternehmen, mit zwei bis sechs Angestellten. Ein Arbeiter kann pro Tag 100 Steine herstellen. Sie brauchen 3 Tage um zu trocknen, wobei darauf geachtet wird, dass sie nicht zu schnell austrocknen und Risse bilden.

Die Zementsteine werden heute ausserhalb des Quartiers zu 1,5 DH bis 2 DH das Stück verkauft.

Neben der Zementsteinproduktion gibt es eine Reihe grösserer Betriebe mit bis zu 30 Angestellten, welche in der Textilindustrie, in der Metallverarbeitung uä. tätig sind.

Ein Grossteil der Arbeiter dieser Industriezone wohnt in der Gemeinde Lahraouiyine, einige von ihnen sogar auf dem Fabrikgelände selbst. Diese Fabriken und die dadurch entstandenen Arbeitsplätze haben einen Teil der Quartierbewohner dazu bewogen hierher zu ziehen.





## Zementsteinboom 1995 / 1996

In den Jahren 1995 / 96, als in kurzer Zeit viele Häuser in Lahräouiyine entstanden, war die Nachfrage nach Baumaterial sehr gross. Die Zementsteinproduktion der Kleinindustriezone *Depot des Agglos* boomte. Der Absatz war riesig. Heute werden die Steine nicht mehr ins Quartier verkauft.

Ein Arbeiter konnte pro Tag 100 Steine herstellen. Die Steine brauchen 3 Tage um zu trocknen. Sie werden in verschiedenen Grössen hergestellt. Die Kunden kommen in der Regel mit eigenen Transportmitteln um die Steine vor Ort abzuholen.

Die Mauerdicke der Häuser richtet sich nach den zwei Normgrössen der Steine, 10cm x 45cm und 15cm x 45cm.

### Zementsteinproduktion

### Zementsteinverwendung

Die Zementsteinbranche *Zone des Agglos* und die Erbauer der schnellwachsenden Häuser profitierten gegenseitig von ihrer Nachbarschaft.





**Zementsteinproduktion**



**Zum Trocknen ausgelegte Steine**

**Zementsteinverwendung**



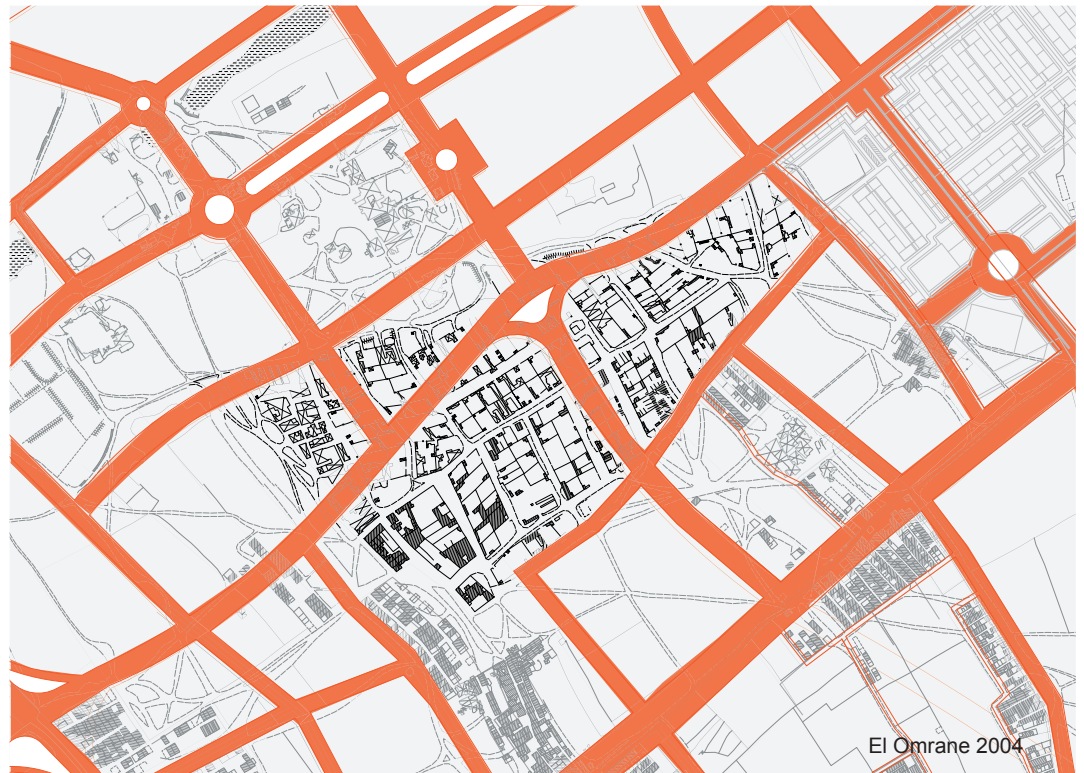
## Kleinindustrie im Wandel

Seit es im Jahre 2000 offiziell verboten wurde in Lahraoui-ine neue Häuser zu bauen, nahm die Nachfrage nach Zementbausteinen im Ort ab. Für die kleinen Unternehmen wird es immer schwieriger ihre Steine zu verkaufen, sie sind auf Kundschaft anderer, weiter entfernter Gebiete angewiesen.

Ein weiterer Aspekt lässt die Zukunft der Kleinindustriezone ungewiss. Nach den Plänen von *Al Omrane* soll ein neues ausgebautes Strassennetz entstehen, das auf die innere Struktur der *Zone des Agglos* keine Rücksicht nimmt. Das heisst, dass mit dem Abriss einzelner Unternehmen gerechnet werden muss. Im Gegensatz zu Dar Bouazza ist hier keine offizielle Industriezone geplant.

### Neues Strassensystem

Überlagerung und zum Teil Zerstörung der bestehenden *Agglo* Struktur



Hohe Mauern umgeben die Kleinindustrien. Die Strassen sind hier im Gegensatz zu den Siedlungsgebieten leer.



Zur Zeit sind in einigen Betrieben die Arbeitsbedingungen schlecht. 12 Stunden Akkordarbeit pro Tag, 7 Tage die Woche. Ein Mensch der zur Maschine wird.

Die Arbeitnehmer schlafen in den kleinen Häusern die zu den Unternehmen gehören. Viele von ihnen sind aufgrund der Arbeit nach Casablanca gekommen. Die Familie, welche in einer anderen Stadt leben, sehen sie nur an Festtagen.



Kinderarbeit ist weit verbreitet. Viele Familien sind auf die finanzielle Hilfe ihrer Kinder angewiesen.

Ob sich die Bedingungen aufgrund der Restrukturierung des Quartiers verbessern werden, bleibt offen.



## Industrie Dar Bouazza

Im Grossraum Casablanca gibt es 5 grosse Industriezonen.

Industriezone	Grösse (ha)	Anzahl Grundstücke
My Rachid	29	161
Dar Bouazza	10	124
Technopôle Aéroport Mohamed V	86	200
Nouaceur	26	94
Mohammedia	120	300
Total	271	879

Bedingt durch den Wachstum der Wirtschaftsmetropole Casablanca entstehen neue Industriezonen in der Agglomeration, so zum Beispiel auch in Lahraouiyine. Im Quartier Dar Bouazza hat sich seit den achziger Jahren eine illegale Industriezone entwickelt. Die Industriezone Dar Bouazza umfasst eine Fläche von 10 ha, welche in 123 Grundstücke aufgeteilt ist. Diese variieren von 500 bis zu 800 Quadratmeter. Zum momentanen Zeitpunkt sind über die Hälfte der Grundstücke besetzt. Der Quadratmeter kostet 650 DH, was einem Kaufpreis von ca. 65 € entspricht.

Die Infrastruktur ist noch nicht in der ganzen Industriezone vorhanden. Das Abwassersystem ist beinahe fertiggestellt, die weiteren Arbeiten bis zur Hälfte fortgeschritten.



**Landwirtschaftszone:**



## Autorisierung

Um in Marokko eine Fabrik zu gründen, wird eine Baubewilligung von der *Agence Urbaine* benötigt, um beim Handelsministerium eine Bewilligung für eine Unternehmensgründung beantragen zu können. Da es allerdings bis vor ungefähr zehn Jahren nicht obligatorisch war, sein Grundstück auf dem Katasteramt anzumelden, konnte der erste Schritt in der Regel umgangen werden, so dass die Unternehmer zwar eine eingetragene Firma hatten, der Standort und die Gebäude jedoch nicht festgelegt war.

Im Falle Dar Bouazzas kauften die Unternehmer von einem Bauern Land, sofern sie nicht selbst schon Besitzer des Grundstücks waren. Dort bauten sie ihre Fabrikgebäude ohne offizielle Bewilligung.

Die Stadt hat diese ursprünglich ungeplante Industriezone eingezont und sie zu einem industriellen und wirtschaftlichen Entwicklungsschwerpunkt erklärt, da ein Grossteil der benötigten Infrastruktur bereits vorhanden war. Die Stadt profitiert von den früheren informellen Industrien.

Die meisten Arbeiter sind Saisoniers, ohne Arbeitsvertrag. Gibt es genug zu tun, können sie am Morgen arbeiten gehen, andernfalls bleiben sie zu Hause. Mit der Legalisierung der Industriezone ist die Stadt gezwungen, diese Aktivitäten besser zu kontrollieren, was wiederum die Arbeitsbedingungen auf einen normisierten Stand bringt.

*„...La zone industrielle de Dar Bouazza, située dans la périphérie de Casablanca, est devenue finalement fonctionnelle après des années de blocage. Les lots de terrains ont été viabilisés et une association d'industriels a été mise en place. Cette zone stratégique a bénéficié d'une série de mesures incitatives, notamment d'une subvention du Fonds Hassan II et de facilités accordées par la direction des Domaines pour l'acquisition du terrain à un prix préférentiel (50 Dh le mètre carré). Le député de Dar Bouazza, Ali Belhaj a milité longtemps pour que cette zone industrielle voie le jour malgré les résistances qu'il a rencontrées par le passé...“*

*Quelle Maroc Hebdo international*







# Quellenangaben

## Quellen

## Gesprächspartner

M. Nabil Zâami M. Ahmed Hadraoui	Al Omrane 202, bd ibrahim roudani Casablanca Tel. : (022) 23 70 07 Fax : (022) 23 69 69
Mme. Teffah	Agence Urbaine de Casablanca 18, Boulevard Rachidi Casablanca Tel : (022) 29 57 07/04 Fax : (022) 22 33 32
Mme. Sorouri	Delegation de l'Habitat av Houmane El Fetouaki Casablanca Tel : (022) 34 29 34
M. M'Barek Gmoussa M. Hafid El Aidi M. Mohamed El Mahri	Caidat, Lahrouiyine Casablanca
Monsieur le Directeur	Ecole Abou Bakr Essidik
Madame la Directrice	Ecole Abdeljalil Ben Hilda
Monsieur le Directeur	College Lahraouiyine
Mme Mathilde Cabouche	Lydec l'Office National des Eaux Potable 48 Rue Mohammed Diouri Casablanca  Möbelfabrik
Fatima Safi Damahi Caida	Einwohner Lahraouiyine
Omar	Student Ecole Superieur d'Architecture de Casablanca

## Web

[www.alomrane.ma](http://www.alomrane.ma)

[www.mcinet.gov.ma](http://www.mcinet.gov.ma)

[www.mhu.gov.ma](http://www.mhu.gov.ma)

[www.casablanca.ma](http://www.casablanca.ma)

[www.tagesanzeiger.ch](http://www.tagesanzeiger.ch)

[http://www.seh.gov.ma/Annonces/ville\\_sans\\_bidonville/villes\\_sans\\_bidonvilles.htm](http://www.seh.gov.ma/Annonces/ville_sans_bidonville/villes_sans_bidonvilles.htm)

[www.telquel-online.com](http://www.telquel-online.com)

[www.travelpost.com](http://www.travelpost.com)

[www.maroc-hebdo.press.ma](http://www.maroc-hebdo.press.ma)

## Kartenmaterial

Luftbild Karte Lahraouiyine	Agence Urbaine, Casablanca
Zonenplan Lahraouiyine Restrukturierungsplan Plan Douar Massoudi	EL OMRANE, Casablanca
Zonenplan, 1991 Schwarzplan, 1984 Schwarzplan Casablanca	ETH Studio Basel
Karte Habitat Insalubre	Delegation de l' Habitat, Casablanca
Douars Lahraouiyine	Caidat, Lahraouiyine

## Fotografien

Sofern nicht anders vermerkt, stammen alle Bilder von Iris Mathez und Severine Schläpfer.

